

Etude de l'image et de la représentation des jeunes dans la presse quotidienne belge francophone



Remerciements

L’AJP tient à remercier les membres du comité d’accompagnement de ce Baromètre : Isabelle Letawe et Leïla Arouma (Service de la Jeunesse de la FWB), Alexandra Adriaenssens et Sandrine Yodts (Direction de l’Égalité des chances de la FWB), Alexandra Krick (Service général de l’Audiovisuel et Multimédias, FWB), Anne Rose Gillard (Observatoire des Politiques Culturelles), Fanny Defossez et Vincent Bonhomme (Cabinet de la ministre Isabelle Simonis), Sophie Lapy (ACMJ), Muriel Hanot (CSA), Dominique Rossion (OEAJ) et Cécile Lebrun (FMJ).

Pour leur contribution méthodologique, un merci particulier au CSA, plus particulièrement Muriel Hanot et Sabri Derinoz.

Les Ministres Isabelle Simonis et Jean-Claude Marcourt, ainsi que les membres de leur cabinet, ont permis, par leur implication personnelle dans ce projet, sa diffusion et son rayonnement dans les secteurs Médias et Jeunesse.

Enfin, pour sa pugnacité, son encodage sans failles, sa patience et son sourire, merci à Halima El Haddadi, coordinatrice diversité de l’AJP, ainsi qu’à ses collègues Benoit Audenaerde (mise en ligne) et Jean-Pierre Borloo (mise en page).

Martine Simonis
Secrétaire générale AJP.

www.ajp.be/diversite

Table des matières

Introduction	4
Cadre méthodologique	5
1. Approche générale	
1.1 Les chiffres dans la presse confrontés à la réalité de la population belge	7
1.2 Proportion et présence des jeunes de moins de 30 ans dans les articles	8
1.3 Nature de l'apparition des jeunes et poids de l'intervention	16
2. Identité	
2.1 Sexe	22
2.2 Origine	24
2.3 Catégories socioprofessionnelles (CSP)	27
2.4 Handicap	31
2.5 Les mentions d'identification	32
2.6 Les mentions liées à l'âge	35
2.7 Tenues vestimentaires	36
2.8 Contexte et espace de référence	38
2.9 Marqueurs	40
3. La parole des jeunes	
3.1 Type d'intervenant et nombre de mots cités	42
3.2 Type de vocabulaire	44
3.3 Interlocuteur et attitude	46
3.4 Les sujets et lieux de parole des jeunes	47
4. Rôles médiatiques et sociaux	
4.1 Le rôle médiatique	48
4.2 Rôle social	50
4.3 Rôle narratif	53
4.4 Rôle d'apparition	54
5. Conclusion	
5.1 Synthèse des résultats	57
5.2 En guise de conclusion	61
Index des tableaux	62

Introduction

Les médias contribuent à la représentation que l'opinion publique se fait de la jeunesse. Une représentation qui, comme l'ont pointé différentes études portant sur la télévision, n'est pas toujours des plus positives. Un certain nombre de constats ont déjà été dégagés du [Baromètre de l'image des jeunes et des enfants en télévision](#)¹ du CSA, et de l'[Etude de l'égalité et de la diversité en presse quotidienne](#)² réalisée par l'AJP en 2011. L'analyse de la représentation des jeunes dans la presse quotidienne était donc la suite logique. C'est pourquoi le Service Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles a lancé un appel d'offres afin que soit analysée, quantitativement et qualitativement, l'image des jeunes dans la presse quotidienne.

La question de la diversité, dans son ensemble, compte au nombre de celles que l'AJP relaie vers les journalistes. La question de la représentation de la jeunesse dans les médias étant un point central des questions liées à la diversité, l'AJP a décidé de répondre à cet appel. Le résultat est la production de deux publications : [l'Image et la représentation des jeunes dans la presse quotidienne belge francophone](#) et un [Guide de bonnes pratiques à destination des jeunes et des journalistes](#).

Une double démarche : la diversité et la jeunesse s'articulent

L'étude portant sur la Jeunesse a été articulée avec [l'édition 2015 de l'étude de la diversité en presse quotidienne](#)³. L'encodage des deux études a donc été réalisé en même temps, sur base d'un échantillon partiellement commun. Cette complémentarité permet de faire des comparaisons et des liens entre les résultats deux analyses. L'étude portant sur diversité a été réalisée sur base de 3 jours d'échantillon ; l'analyse « jeunes » porte sur 6 jours de la semaine sélectionnés aléatoirement sur l'année 2013-2014 (3 jours commun à l'étude diversité et 3 jours supplémentaires).

Un traitement de la jeunesse en deux temps : un baromètre et un guide de bonnes pratiques

En parallèle à cette étude de l'image des jeunes, [un guide de bonnes pratiques à l'usage des jeunes et des journalistes](#) a également été réalisé⁴, grâce à la collaboration de responsables – rédacteurs en chef, directeurs de rédaction - de la presse écrite. Ce guide réunit les actions positives associant les jeunes et la presse ou œuvrant à une meilleure image des jeunes dans celle-ci.

Les principaux résultats en bref...

Cette étude et le guide de bonnes pratiques sont tous deux disponible en ligne. Un folder reprenant les principaux résultats est également téléchargeable dans la section « Synthèse des résultats » de ce document et en ligne : www.ajp.be/diversite/telechargements/folder_jeunes_2015.pdf.



¹ www.csa.be/documents/2137

² www.ajp.be/telechargements/diversite/diversiteAJP2011.pdf

³ www.ajp.be/telechargements/diversite/diversite2015.pdf

⁴ www.ajp.be/diversite/bonnespratiques

Cadre méthodologique

Echantillon : 6 journaux quotidiens sur 6 jours, 4.079 articles

Comme pour l'*Etude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone*⁵ publiée par l'AJP en 2011 puis 2015, **six titres de presse** composent l'échantillon de cette édition 2015⁶. Il s'agit des principaux quotidiens de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à savoir : *Le Soir*, *La Dernière Heure/Les Sports*, *La Libre Belgique*, *Metro*, les Editions de l'Avenir et SudPresse (nous avons sélectionné *Le Courrier de l'Escaut* et *Nord Eclair*, les éditions tournaisiennes de ces groupes).

Jours de la semaine	Dates 2013-2014
Lundi	28 juillet 2014
Mardi	18 février 2014
Mercredi	27 novembre 2013
Jeudi	10 octobre 2013
Vendredi	9 mai 2014
Samedi	22 mars 2014

L'échantillon s'étend sur **six jours de la semaine**, du lundi au samedi, répartis aléatoirement de **septembre 2013 à août 2014**. L'échantillon se compose donc de 34 journaux⁷. Les dates ont été choisies hors périodes d'examen, de blocus ou de rentrées scolaires (carnaval, Pâques, grandes vacances, Toussaint, Noël).

L'encodage porte sur l'ensemble des articles, à l'exception des suppléments « magazine » (hors actualité). Sont également exclus de l'étude : les publicités, la nécrologie, les chiffres de la bourse, la météo, les petites annonces, les programmes télé, les jeux & loterie, le carnet familial, et les dessins de presse.

Le corpus est composé de 4.079 articles de presse, dont 734 sont accompagnés d'une ou de plusieurs photos d'intervenants jeunes. On comptabilise, au total, 1.161 photos. Il a été possible d'identifier, de manière directe ou indirecte, 1.761 intervenants comme étant « jeunes ».

Quels intervenants ?

Les jeunes ont été répartis en fonction du « type d'intervenant » :

- ≥ Les **signataires** : ce sont les auteurs des articles et les photographes.
- ≥ les intervenants **directement cités** : leur parole est rapportée telle quelle, en générale placée entre guillemets ;
- ≥ ceux **dont la parole est rapportée** indirectement ;
- ≥ ceux **dont on parle** mais qui ne s'expriment pas ;
- ≥ et les intervenants **uniquement montrés** : ils ne sont présents qu'en photo.

⁵ www.ajp.be/telechargements/diversite/diversiteAJP2011.pdf

⁶ www.ajp.be/telechargements/diversite/diversite2015.pdf

⁷ Le journal *Metro* ne paraît pas le samedi, ni le lundi en période de vacances d'été (juillet-août).

Tableau 1

Type d'intervenant	% d'intervenants	# d'intervenants
Signataire	0,57%	10
Directement cité	17,89%	315
Dont la parole est rapportée	0,34%	6
Dont on parle	56,27%	991
Montré uniquement	24,93%	439
Total	100,00%	1.761

Tous les articles de chaque journal ont été analysés. Ils ont systématiquement été classés par genre d'information, puis par thème traité. Pour le genre, nous avons fait la distinction entre les articles d' « information » pure (photo-légende, interviews, brèves, reportages ...), les « commentaires » (éditorial, billet d'humeur, critique ...) et le genre « opinion » (courrier des lecteurs, cartes blanches ...). L'information représente 93% de l'échantillon. Les genres « commentaire » et « opinion » représentent un peu moins de 7%.

Tableau 2

Genres	%	# articles
Informatif	93,18%	3.801
Commentaire	4,78%	195
Opinion	2,03%	83
Total général	100,00%	4.079

Les thématiques : le sport représente 1/3 de l'information

Tableau 3

Les articles ont également été répartis en 13 thématiques. Trois catégories se démarquent des autres. Le **sport** constitue la majeure partie de l'échantillon puisqu'il représente 35,17% de l'ensemble des articles analysés.

Les articles traitant de thématiques **culturelles**, d'art, de divertissement ou de loisirs représentent 14%. La catégorie **politique** est présente à hauteur de 11,21%.

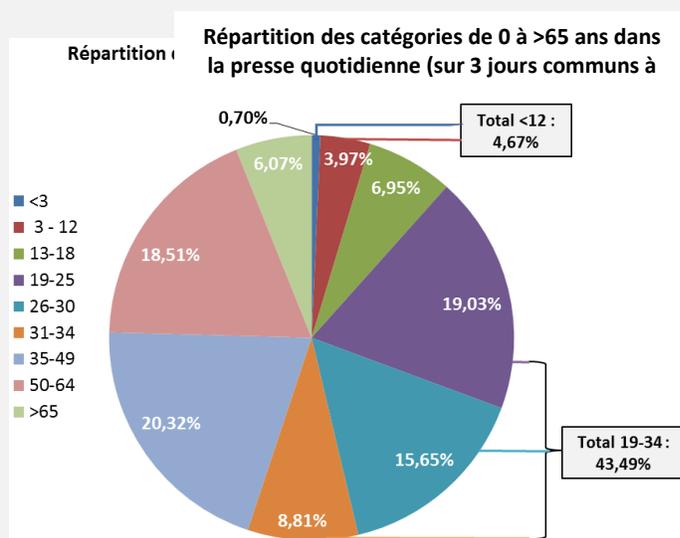
Thème	%	# articles
Politique	11,20%	457
Economie/ finance	5,64%	230
Sport	35,16%	1434
Faits divers	6,55%	267
Justice	3,11%	127
Société	5,47%	223
Science/ technologie	1,05%	43
Santé/bien-être	3,24%	132
Médias/ nouvelles technologies	5,76%	235
Culture/ art/ divertissement/ loisirs	14,05%	573
Enseignement/éducation	1,52%	62
Environnement/milieu/mobilité	5,93%	242
Histoire/ hommage	1,32%	54
Total général	100,00%	4079

1. Approche générale

1.1 Les chiffres dans la presse confrontés à la réalité de la population belge

Des chiffres qui ne reflètent pas entièrement la réalité...

Comme indiqué précédemment, 3 des 6 jours de l'échantillon sont communs à l'étude de la diversité en presse quotidienne 2013-14⁸. Ce travail articulé rend possible, en redécoupant les différentes catégories d'âge⁹, la comparaison de ces dernières sur trois jours¹⁰. Le graphique du tableau 4 montre donc la proportion d'intervenants de 0 à > 65 ans, dont on a pu déterminer l'âge, sur 3 jours de presse quotidienne.



La catégorie la plus importante est celle des intervenants de 35-49 ans avec 20,32%. Les intervenants les moins présents en presse quotidienne sont les moins de 12 ans avec 4,67% (0,70% pour les < 3 ans et 3,97% pour les 3-12 ans). Parmi les catégories jeunes (intervenants de 3 à 30 ans), on observe que la part des 3-12 ans et celle des 13-18 ans sont bien moins importante que celle des 19-25 ans et celle des 26-30 ans.

Confronter ces chiffres de présence aux données réelles de la population permet de déterminer s'il y a une relative surreprésentation ou une sous-représentation de l'une ou l'autre catégorie d'âge.

Le tableau 5 montre que si les **13-18 ans** sont effectivement peu nombreux (6,95%), leur présence est très proche de la réalité de la population (7,02%). Il en va de même pour les intervenants de **35-49 ans** et ceux de **50-64 ans**.

En revanche, pour les intervenants les plus jeunes, soit les moins de 12 ans, on constate une présence dans la presse trois fois moins importante par rapport à la réalité (4,67% quand dans la

⁸ L'édition 2015 de l'*Etude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone* est consultable sur <http://www.ajp.be/telechargements/diversite/diversite2015.pdf>.

⁹ Le découpage des âges dans l'étude diversité se fait comme il suit : < 12 ; 13-18 ; 19-34 ; 35-49 ; 50-64, > 65. Le découpage des âges cette étude des jeunes ne se concentre que sur les intervenants de 3 à 30 ans, avec le découpage suivant : 3-12 ; 13-18 ; 19-25 ; 26-30.

¹⁰ Les 3 jours restant ne prenant en compte que les intervenants entre 3 et 30 ans, pas les autres.

population ils sont 14,65%). Il en va de même pour les intervenants de **plus de 65 ans**, moitié moins présents dans la presse (6,07%) que dans la population (17,16%).

D'autre part, les **19-34 ans** sont en forte surreprésentation : 43.49% dans la presse quotidienne quand ils représentent 20,15% de la population, soit la moitié. Il y a donc un déséquilibre visible entre les plus jeunes et la catégorie « active » des moins de 30 ans. Un déséquilibre qui se confirmera lorsque l'on se concentrera uniquement sur la proportion de jeunes de 3-30 ans.

Tableau 5	Belgique au 01.01.2010 (INS) ¹¹	Chiffres dans la presse quotidienne sur 3 jours de 2013-14
<12	14,65 % (1.588.011 personnes)	4,67% (80 intervenants)
<3	3,51 % (380.762)	0,70% (12)
3-12	11,14 % (1.207.249)	3,97% (68)
13-18	7,02 % (760.760)	6,95% (119)
19-34	20,15 % (2.184.578)	43,49% (745)
19-25	8,56 % (928.269)	19,03% (326)
26-30	6,46 % (700.671)	15,65% (268)
31-34	5,13 % (555.638)	8,81% (151)
35-49	21,75 % (2.357.547)	20,32% (348)
50-64	19,27 % (2.088.850)	18,51% (317)
>65	17,16 % (1.860.158)	6,07% (104)
Total général	100,00 % (10.839.904)	100,00% (1713)

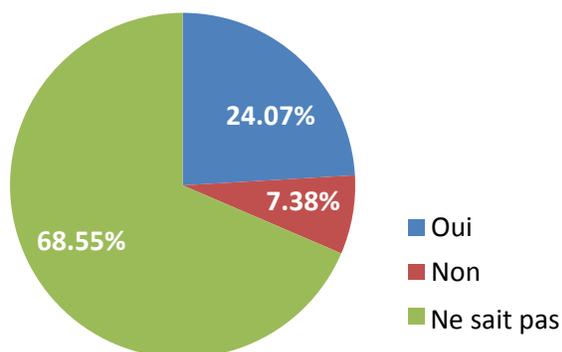
1.2 Proportion et présence des jeunes de moins de 30 ans dans les articles

Quelle visibilité pour les jeunes ?

Par la nature même du média, l'âge est moins souvent identifiable en presse écrite qu'en télévision. Sur les six journées analysées, 1.761 intervenants ont été identifiés comme des « jeunes de 3 à 30 ans » dans les journaux de presse quotidienne. Dans 42,59% des cas, l'âge a pu être déterminé soit par sa mention explicite, soit par une mention de type "jeune", "enfant", "adolescent", ... ou encore par une combinaison de ces deux critères. Pour les 57,41% restant, l'âge a été déterminé principalement à partir de photos des intervenants.

¹¹ <http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/chiffres/population/structure/agesexe>

Présence des jeunes dans les articles



Globalement, les jeunes entre 3 et 30 ans sont **présents dans 982 des 4.079 articles analysés**, soit moins d'un quart de l'ensemble (24,07%). Pour 7,38% des articles, l'absence de jeunes a été établie avec certitude.

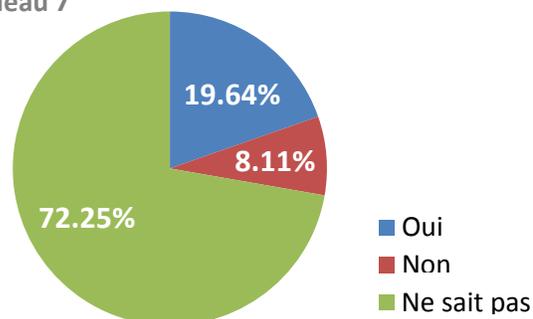
Pour le reste, soit 68,55% des articles, il n'a pas été possible d'identifier ou d'exclure avec certitude la présence ou non de jeunes, notamment en raison du manque d'éléments permettant de déterminer un âge ou une appartenance « jeune » .

Nous avons vu plus haut que le sport constitue la catégorie thématique la plus importante de cet échantillon. Il est donc intéressant de voir l'évolution de ces résultats si l'on met de côté la présence des intervenants sportifs (professionnels ou non).

On constate alors que la fréquence d'apparition des jeunes tombe sous la barre des 20% (19,64%) dans l'ensemble du corpus considéré.

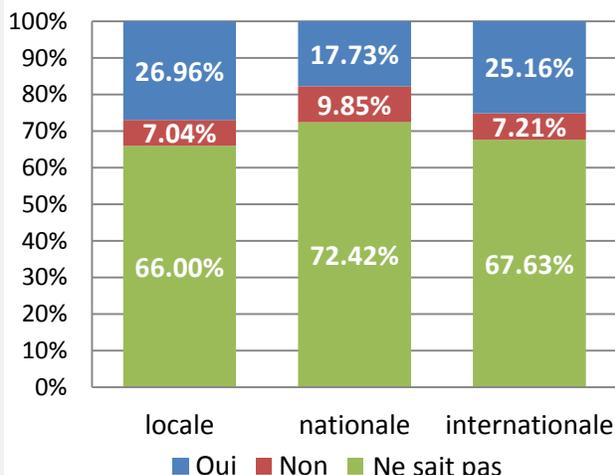
Présence des jeunes dans les articles (sans sportifs)

Tableau 7



Présence des jeunes selon la portée de l'information

Tableau 8



Chaque article analysé a été référencé selon la portée de l'information qu'il traite, à savoir locale, nationale et internationale.

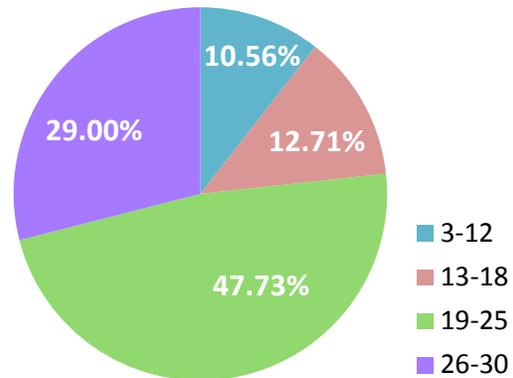
Si l'on analyse la présence des jeunes¹², en termes de fréquences d'apparition par article, les résultats indiquent que c'est dans l'information locale que les jeunes apparaissent de manière plus récurrente (26,96%), ainsi que dans les articles à portée internationale (26,16%). Ils apparaissent, en revanche, moins souvent dans l'information nationale, avec 17,73% de pourcentage de présence.

¹² Sportifs compris.

Les plus jeunes sous-représentés, les jeunes adultes surreprésentés

Si l'on se concentre uniquement sur le nombre de jeunes de 3-30 ans, les résultats montrent un certain déséquilibre entre les différentes tranches d'âges dites « jeunes ». La catégorie des 19-25 ans représente la catégorie d'âge la plus présente dans notre échantillon, avec 47,73%. Elle est suivie par les 26-30 ans, qui représentent 29% de l'ensemble des intervenants jeunes. Les enfants de 3-12 ans (10,56%) et les adolescents de 13-18 ans (12,71%) sont, pour leur part, les catégories les moins présentes dans la presse.

Tableau 9
Répartition de l'âge sur l'ensemble des articles avec présence de jeunes



Les chiffres de la presse écrite sont d'autant plus interpellant lorsqu'on les compare avec les chiffres de la population belge réelle de 3-30 ans. Dans cette étude, les 19-25 ans et les 26-30 constituent, ensemble, 76,73% des intervenants, quand en réalité ils ne représentent que 45,29% de la population de moins de 30 ans. Les 3-12 ans et les 13-18 ans ne sont, quant à eux, que 23,27% dans cette étude, contre 54,71% dans la réalité. On observe, de ce fait, une nette surreprésentation des catégories d'âge jeunes dites « actives », et une sous-représentation tout aussi marquée des jeunes de moins de 18 ans.

En comparant les chiffres de la presse avec ceux de la télévision, on constate des pourcentages similaires chez les catégories les plus « mûres ». En revanche, si en télévision ce sont les adolescents entre 13-18 ans qui sont les moins présents, en presse il s'agit des enfants de 3 à 12 ans (10,56%).

Tableau 10	Population au 01.01.2010 ¹³ (StatBel)	Population au 01.01.2010 (en %) ¹⁴	Etude jeunes en TV 2013 ¹⁵	Etude jeunes en PQBF (FWB) 2013-14
3-12 ans	1.207.249	33,56%	21,07%	10,56%
13-18 ans	760.760	21,15%	10,52%	12,71%
19-25 ans	928.269	25,81%	45,44%	47,73%
26-30 ans	700.671	19,48%	22,96%	29,00%
Total - 30	3.596.949	100,00%	100,00%	100,00%

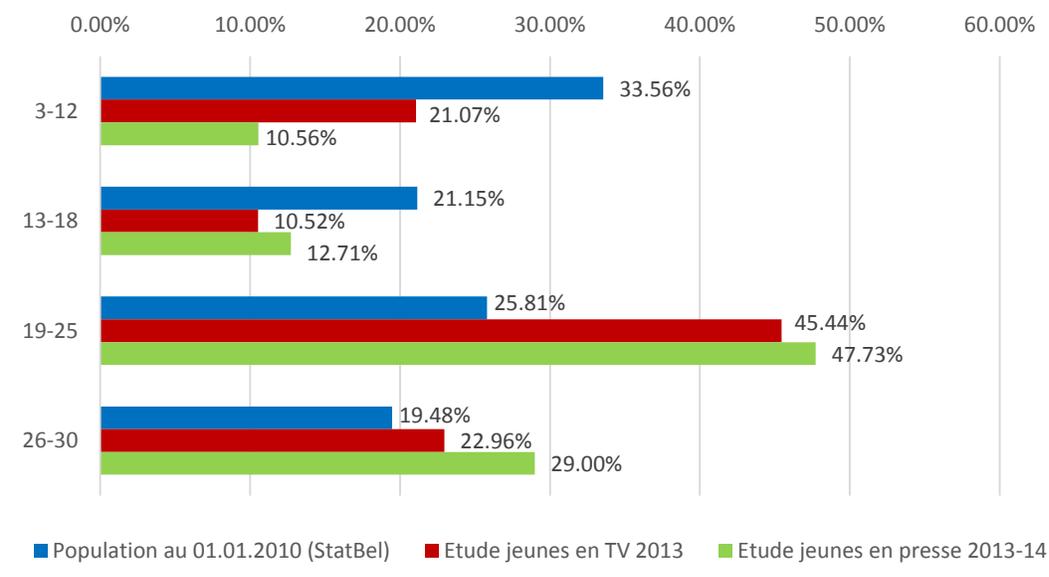
¹³ Chiffres de Statistics Belgium au 01/01/2010.

¹⁴ Chiffres de Statistics Belgium au 01/01/2010.

¹⁵ Pourcentages tirés de l'étude de l'image et de la représentation des enfants et des jeunes en télévision du CSA belge :

http://www.csa.be/system/documents_files/2137/original/publ_barom%C3%A8tre_jeunes_2013_final.pdf?1383137071

Tableau 11 Comparaison: population, télévision et presse



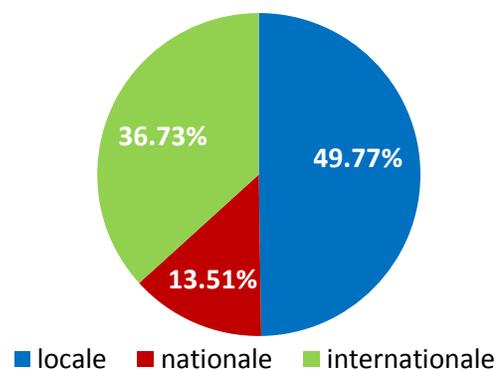
Les jeunes, surtout présents dans l'information locale

L'une des constatations de l'étude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone, publiée en 2011 par l'AJP, était le fait que « les articles à portée locale offrent une meilleure représentation des jeunes »¹⁶.

Cela se vérifie dans les chiffres de cette analyse. En prenant en compte le nombre de jeunes par portée d'information, on observe que 49,77% des intervenants, soit la majorité, apparaissent dans l'information à portée locale.

Tableau 12

Proportion de jeunes selon la portée de l'information



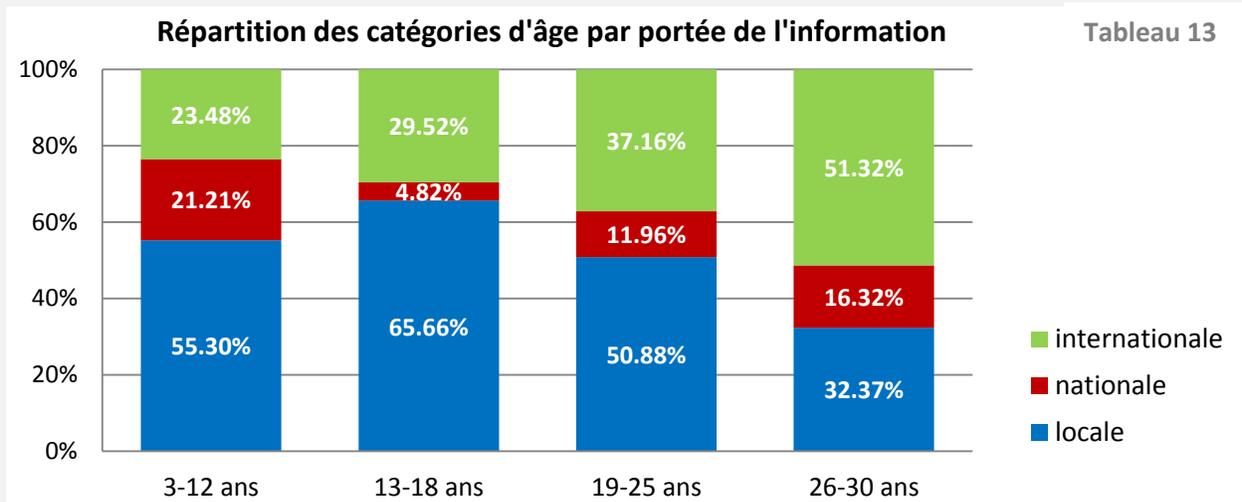
Les jeunes dans l'information internationale représentent également une bonne partie de l'échantillon, soit 36,73%. En revanche, les jeunes sont beaucoup moins présents dans les articles de presse traitant de l'information nationale, puisqu'ils ne sont que 13,51%.

Proportionnellement, la présence de jeunes dans l'information locale (dite de proximité) est la plus forte chez les jeunes de 13-18 ans (65,66%) et, plus globalement, chez les catégories d'âge les plus jeunes. Peu de jeunes de cette catégorie sont présents, en revanche, dans l'information nationale (4,82%).

¹⁶ www.ajp.be/telechargements/diversite/diversiteAJP2011.pdf p. 33.

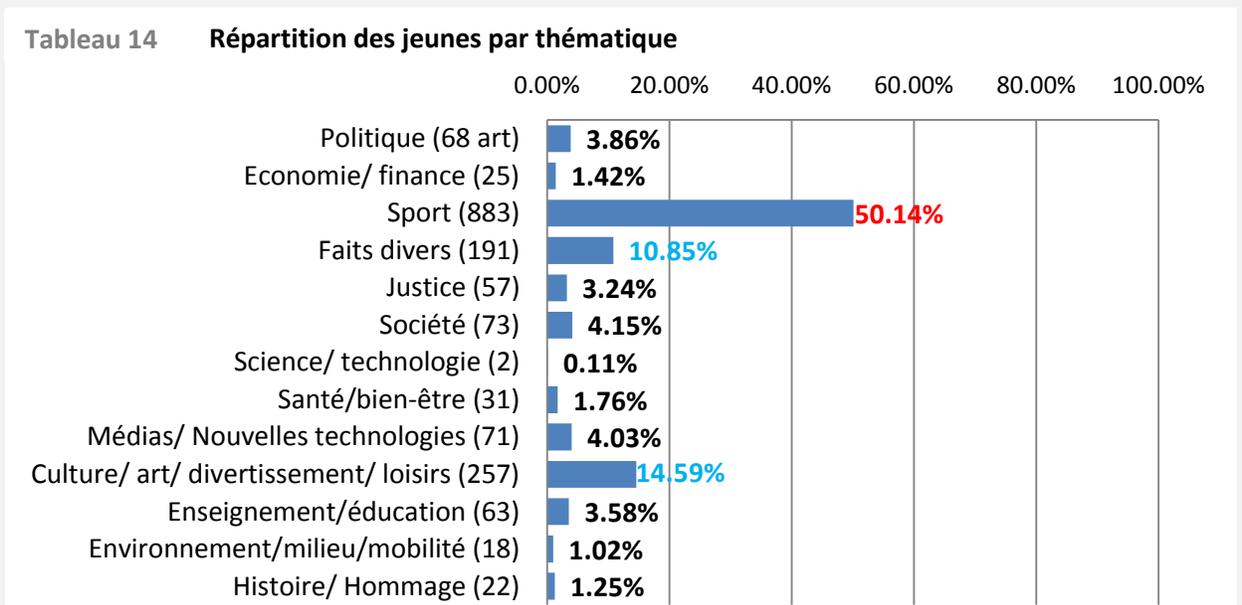
Si l'on regarde la part de présence en information internationale dans chaque catégorie d'âge, on voit qu'elle est la plus importante chez les 26-30 ans, qui se trouvent donc principalement dans cette catégorie d'articles. Plus on descend vers la tranches d'âge les plus jeunes, moins cette part est importante.

C'est le pourcentage de jeunes en information nationale qui est le plus faible dans toutes les catégories d'âge.

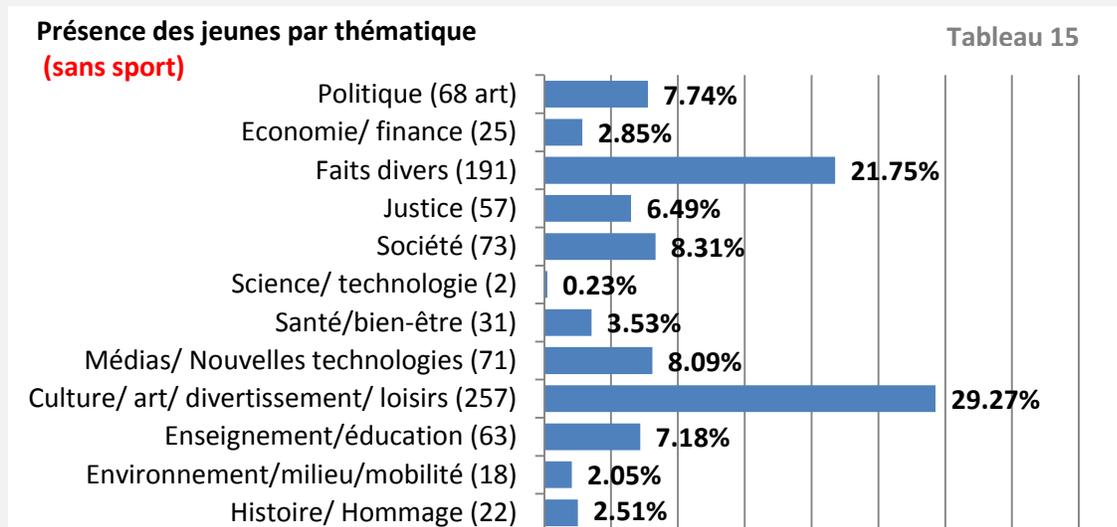


Les jeunes : dans quelle information ?

Le sport représente plus d'un tiers (35,16%) de l'information. La répartition des intervenants jeunes selon les diverses thématiques d'articles montre donc sans grande surprise que les jeunes de 3 à 30 ans sont, en grande majorité, présents dans les sujets « sport » (50,14%), et ce de manière tant active que passive.



Mettre un instant de côté la thématique du sport, qui représente une part si importante de cet échantillon, permet de faire ressortir de manière plus prononcée deux autres thématiques. Tout d'abord, celle de la culture, thème auquel la jeunesse est communément associée et qui, hors sport, rassemble 29,27%¹⁷ des jeunes, et les faits divers avec 21,75%¹⁸. Le reste des jeunes se répartit de manière beaucoup moins importante entre les dix autres catégories thématiques, que l'on prenne ou non en compte le sport.

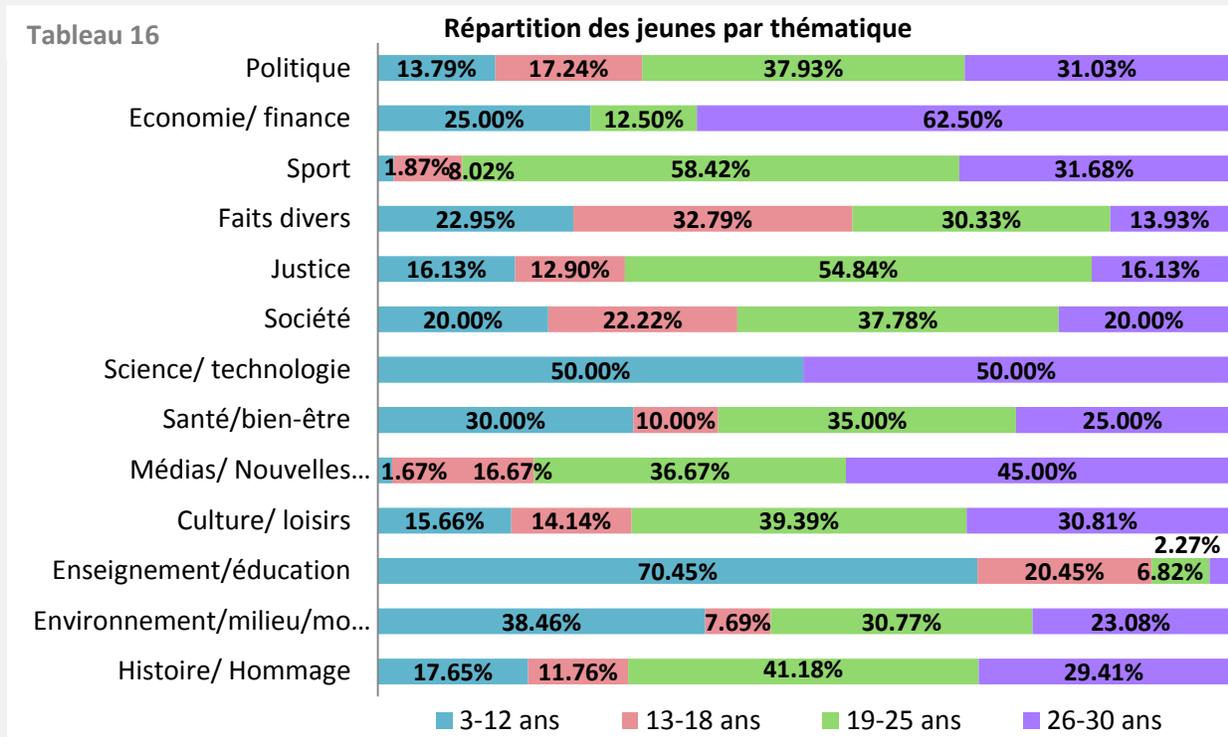


Après ces chiffres généraux, voyons la répartition des quatre catégories d'âge par thématique d'information. On constate que, dans le sport, on retrouve surtout des jeunes de 19-30 ans, dans les faits divers ce sont les 13-18 ans et les 19-25 ans qui sont les plus présents. On trouve peu de 13-18 ans dans les médias et nouvelles technologies, et dans l'enseignement ce sont majoritairement des 3-12 ans.

Dans les faits divers, les 3-12 ans sont dans 85% des cas des victimes. Les 13-18 ans sont dans 60% des cas des auteurs d'actes répréhensibles, et 27,5% sont des victimes. Les 19-25 ans y sont principalement dépeints comme des auteurs d'actes répréhensibles et, dans une moindre mesure, des victimes. La moitié des 26-30 ans présents dans les faits divers sont des victimes, l'autre moitié est auteur d'actes répréhensibles. Les moins de 18 ans sont, au final, peu présents dans la culture.

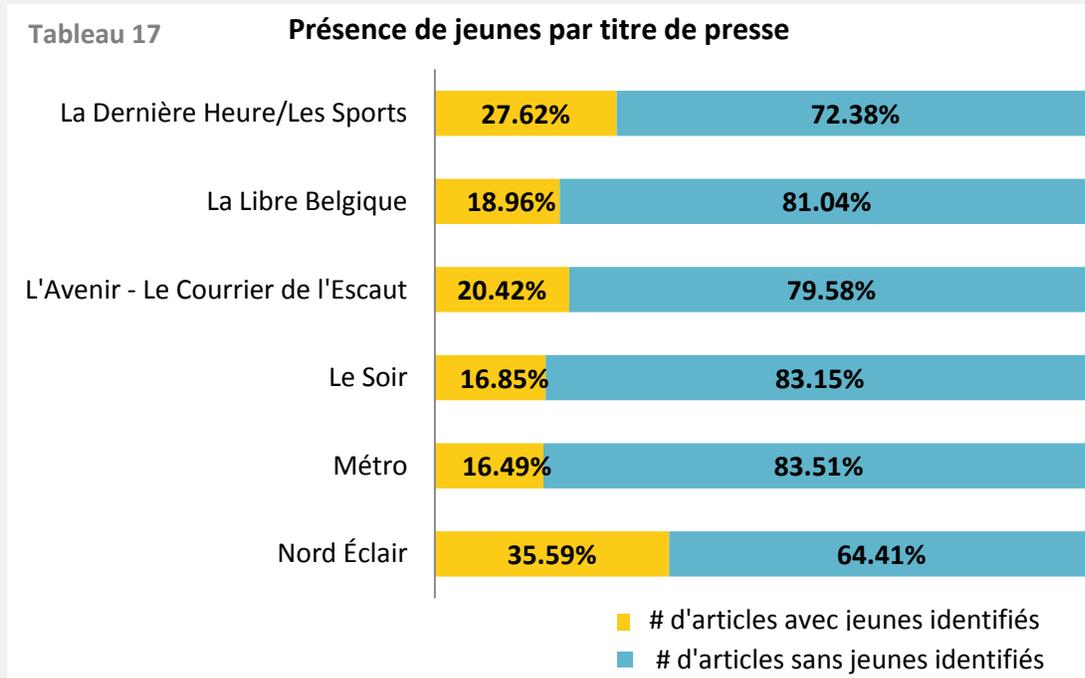
¹⁷ Pourcentage obtenu en écartant la thématique du « Sport ». En prenant en compte cette dernière, la « Culture » compte 14,59% de jeunes.

¹⁸ Pourcentage obtenu sans le thème « Sport ». En prenant en compte celui-ci, les « faits divers » comptent 10,85% de jeunes.



Quelle place pour les jeunes, par titre de presse ?

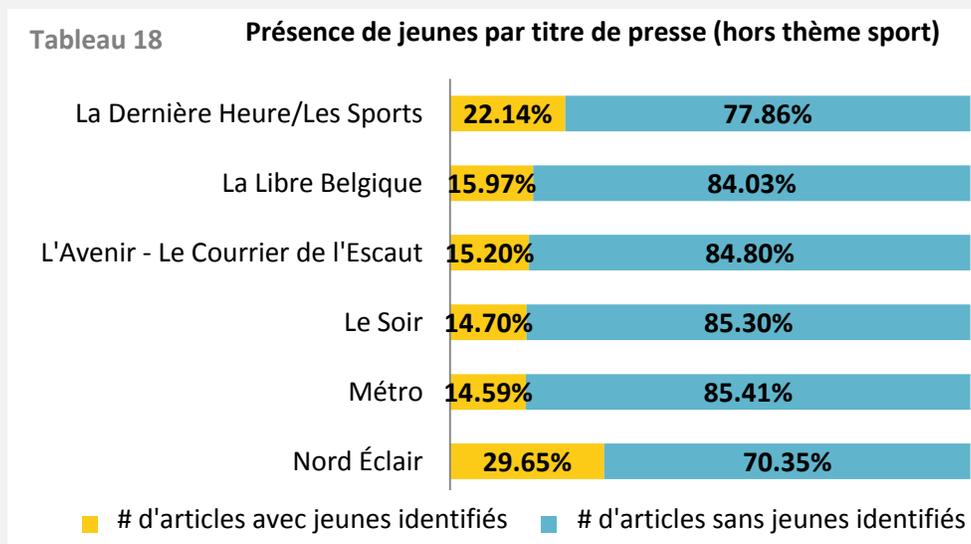
Les journaux de notre échantillon ne comptent pas le même nombre de pages, et donc d'articles. Par exemple, *Metro* présente en moyenne un nombre de page bien inférieur à *La Dernière Heure/Les Sports*. Il n'est donc pas logique de faire une comparaison sur le nombre de jeunes dans chacun de ces journaux.



En revanche, il est intéressant d’y comparer le taux de présence des jeunes. Pour cela, il suffit de calculer le nombre d’article où l’on identifie la présence de jeunes par rapport à l’ensemble des articles pour chaque journal.

Le titre de presse où la présence de jeunes est la plus importante est « *Nord Eclair*¹⁹ » (36%), suivi par la *Dernière Heure/Les Sports* (28%) et le *Courrier de l’Escaut*²⁰ (20%).

C’est dans le quotidien gratuit *Metro* que la présence des jeunes est la moins importante avec 16%, ainsi que dans *Le Soir* (17%).



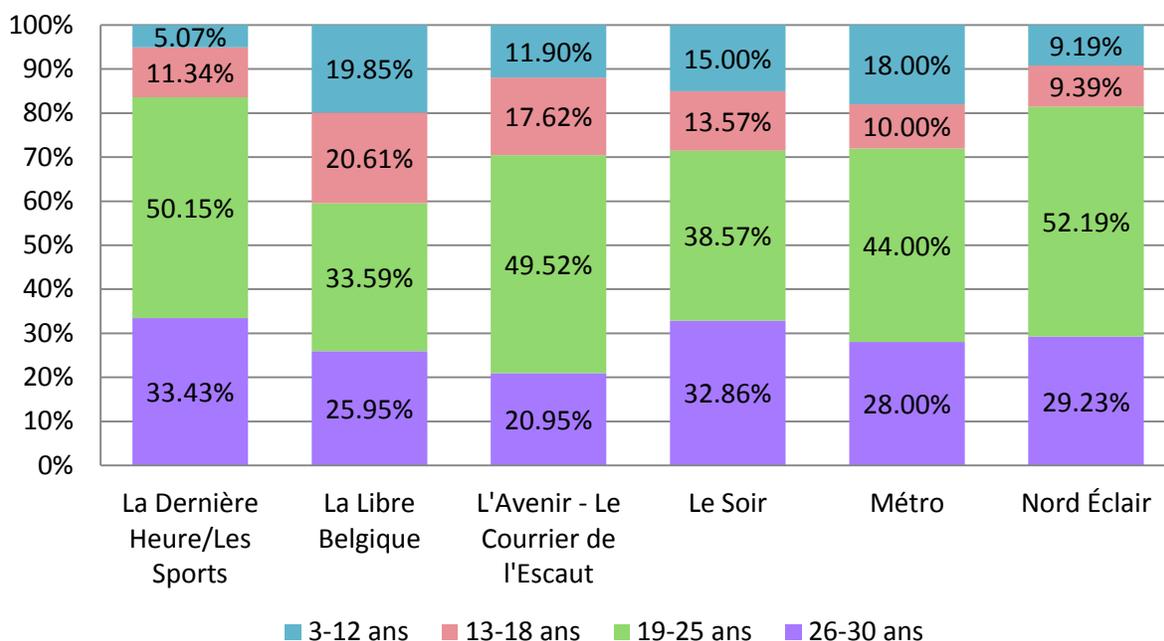
Le tableau ci-après montre la répartition des intervenants jeunes par titre de presse. On constate que c’est dans *La Libre Belgique* que la part de jeunes de 3-12 ans est la plus importante (20%), ainsi que dans *Metro* (18%). La part d’intervenants de 13-18 ans est la plus importante dans *La Libre Belgique* (21%) et le *Courrier de l’Escaut* (18%). Pour les 19-25 ans, c’est dans *Nord Eclair* (52%) et dans *La Dernière Heure* (50%) que leur présence est la plus marquée. Les 26-30 ans se retrouvent, quant à eux, principalement dans la *La Dernière Heure* et *Le Soir* (33%). C’est dans *Nord Eclair* et *Metro* que les adolescents de 13-18 ans sont les plus faiblement présents. Les enfants de 3-12 ans sont, quant à eux, peu visibles dans la *La Dernière Heure* et *Nord Eclair*.

¹⁹ Journal d’informations régionales, en province du Hainaut autour des villes de Tournai et Mouscron, du groupe Sudpresse.

²⁰ Journal d’informations de la Province du Hainaut des éditions Vers l’Avenir.

Tableau 19

Répartition des intervenants jeunes par titre de presse



1.3 Nature de l'apparition des jeunes et poids de l'intervention

Les jeunes qui s'expriment sont peu nombreux

Les jeunes dans la presse belge quotidienne ne sont pas nombreux à s'exprimer. Les jeunes « **dont on parle** » représentent 56,60% de l'ensemble des intervenants²¹. 25,07% des jeunes sont uniquement « **montrés** »²². Ceux qui sont « **directement cités** », et qui donc s'expriment directement, constituent 17,99% de l'ensemble des jeunes (soit 315 intervenants). Enfin, ceux « **dont la parole est rapportée** » de manière indirecte représentent 0,34%.

En répartissant ces catégories de type d'intervenant selon la nature de leur intervention, en « **actifs** » ou en « **passifs** »²³, on peut constater que les jeunes sont en très grande majorité, soit 81,67%, « passifs ». Les jeunes ayant l'occasion de s'exprimer, de manière directe ou indirecte, représentent 18,33% d'« actifs ».

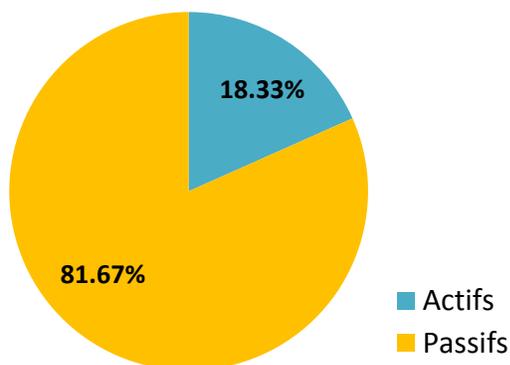
²¹ 56,60% du total général d'intervenants, hors signataires.

²² On ne parle pas d'eux, on ne les cite pas, on les montre uniquement sur une photo.

²³ Les actifs regroupent les intervenants directement cités et ceux dont la parole est rapportée (qui s'expriment). Et l'on regroupe dans les passifs ceux dont on parle ainsi que ceux qui sont uniquement montrés (qui ne s'expriment pas).

Tableau 20

**Nature de l'intervention des jeunes
(hors signataire)**



315 jeunes sur 1 751²⁴ s'expriment directement dans les quotidiens analysés. En tout, sur les 124 955 mots contenus dans les articles où un jeune s'exprime directement, 49 199 mots sont exprimés par des jeunes (soit 39,37% de l'ensemble de l'espace de rédaction en nombre de mots). La moyenne se situe à 153 mots par article de 390 mots. Cependant, le calcul de l'écart type montre un échantillon très dispersé dans le nombre de mots. Il n'y a donc pas de régularité dans l'espace laissé à la parole jeune qui permette d'établir un schéma médiatique récurrent.

Tableau 21

Poids des mots

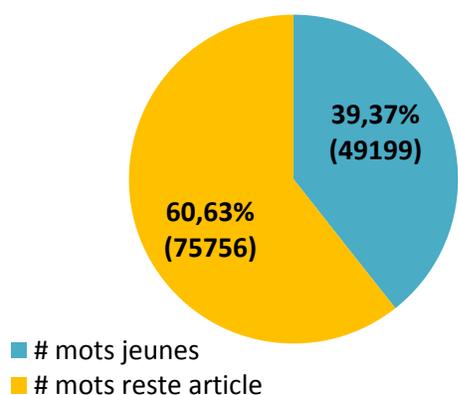
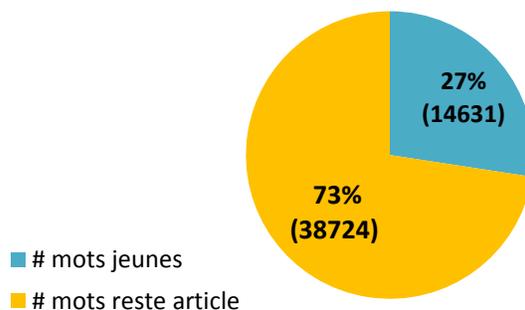


Tableau 22

Le poids des mots (sans sport)



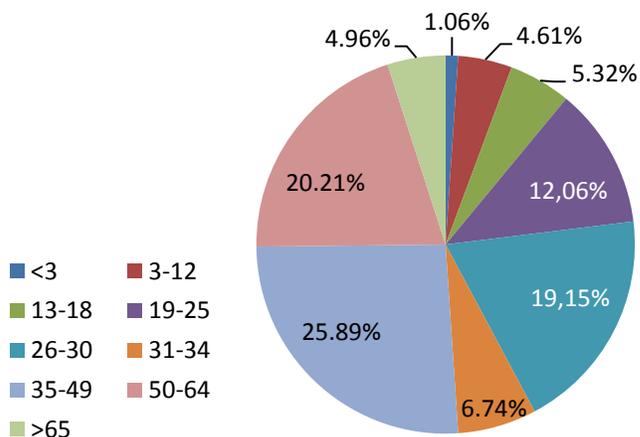
Les jeunes font-ils la Une ?

Les intervenants les plus présents en Une des journaux ont entre 35 et 64 ans (46%)²⁵. Les intervenants de 0 à 18 ans, ainsi que ceux de plus de 65 ans sont les moins présents en Une. Les jeunes font donc rarement la Une. Parmi les catégories jeunes d'intervenants, on remarque que plus on descend de 30 à 3 ans et moins le pourcentage d'intervenants apparaissant en Une jeunes est important.

²⁴ Hors signataire des articles.

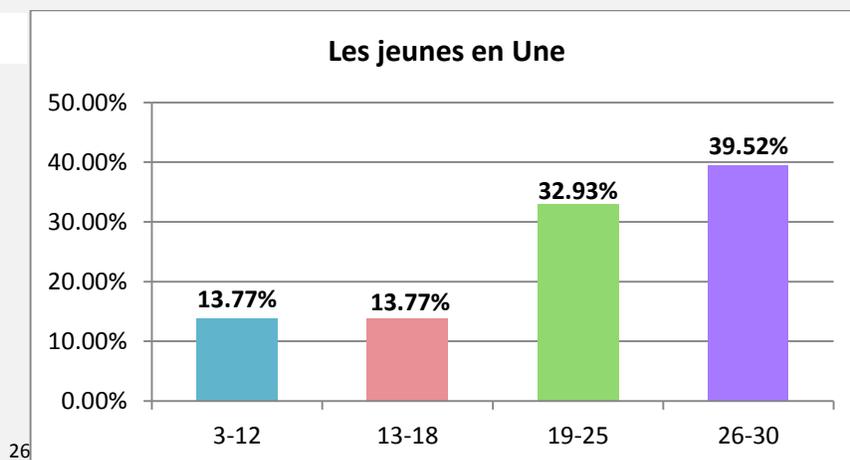
²⁵ Résultats sur les trois jours communs à *l'étude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone 2015* qui reprend toutes les catégories d'âge, et non uniquement les jeunes.

Tableau 23 Âge des intervenants présents en Une



Cette observation se confirme lorsque l'on se concentre uniquement sur les jeunes de 3 à 30 ans. Les intervenants de 26-30 ans sont les jeunes les plus présents en Une (39,52%), et les plus jeunes (3-12 ans et 13-18 ans) sont les moins présents (13,77%)

Tableau 24



Analyse de la photo

65,53% de l'ensemble des intervenants jeunes identifiés dans cette analyse sont présents en photo. Les catégories jeunes les plus présentes en photo sont les 19-25 ans (81,62% dont 3/5 sont des intervenants sportifs²⁷) et les 26-30 ans (88,21% dont 3/5 sont des intervenants sportifs), soit les catégories d'intervenants les plus âgées. Les moins présents en photo sont les jeunes de 13 à 18 ans.

²⁶ Uniquement les jeunes de 3 à 30 ans sur 6 jours.

²⁷ Sportifs professionnels, sujets sportifs et figurants sportifs.

Tableau 25

Poids de la présence: les photos

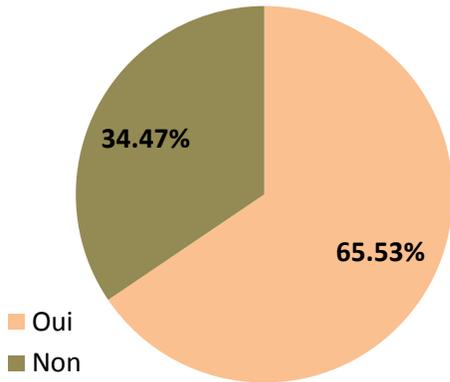


Tableau 26

Poids de la présence en photo par catégorie d'âge

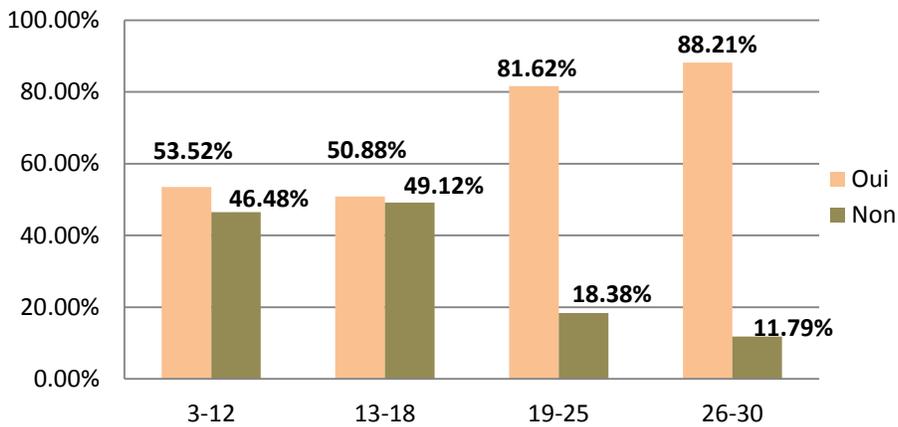
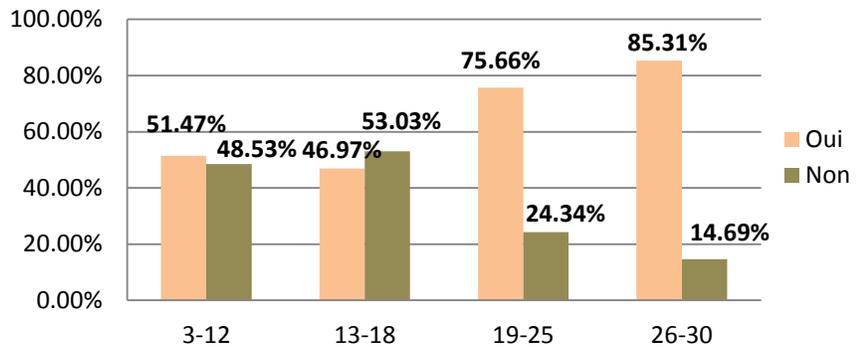


Tableau 27

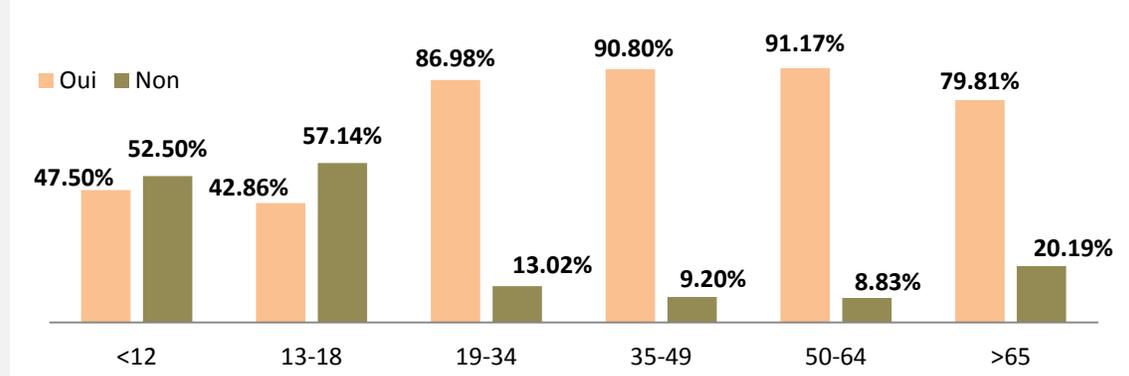
Présence en photo (sans sportifs)



Sur l'échantillon commun à cette analyse ainsi qu'à l'étude diversité en presse quotidienne de 2013-2014, on observe que sur l'ensemble des catégories d'âge de <3 ans à >65 ans, **ce sont les intervenants les plus jeunes (-18 ans) que l'on retrouve le moins souvent en photo.**

Tableau 28

Présence en photo (sur 3 jours échantillon commun avec diversité)



L'unité de mesure nécessaire pour déterminer l'importance de l'apparition de l'intervenant jeune repose d'une part sur la taille de la photo dans l'article et d'autre part sur la taille de l'intervenant (échelle de plan) dans la photo.

L'importance de l'occupation de la photo va de moins de 25% à 100% de l'article qu'elle illustre. La taille la plus fréquente occupée par les photos de jeunes se situe entre 25 et 50% de l'ensemble de l'article. C'est chez les catégories 3-12 ans et 13-18 ans que l'espace d'occupation minimal (soit <25%) est le plus fréquent. Cependant, on ne constate pas de grand déséquilibre entre les différentes catégories d'âge dans l'espace de présence accordé aux intervenants.

Tableau 29

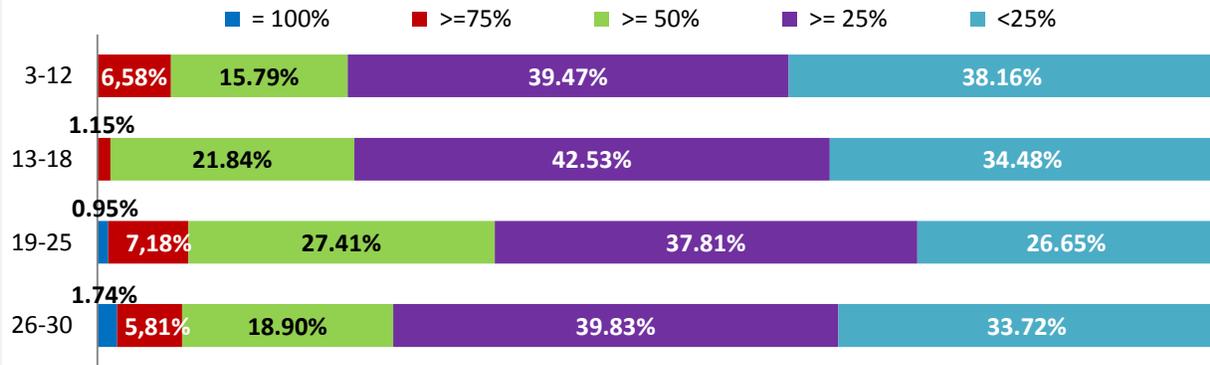
Étiquettes de lignes	Nombre d'intervenant
Gros plan	11,03%
Plan buste	17,76%
Plan taille	18,10%
Plan américain	15,43%
Plan pied ou moyen	25,17%
Plan demi-ensemble	11,21%
Plan d'ensemble	1,29%
Total général	100,00%

Tableau 30

Échelle photo/article	Nombre d'intervenant
= 100%	1,21%
>=75%	6,72%
>= 50%	24,05%
>= 25%	38,71%
<25%	29,31%
Total général	100,00%

Tableau 31

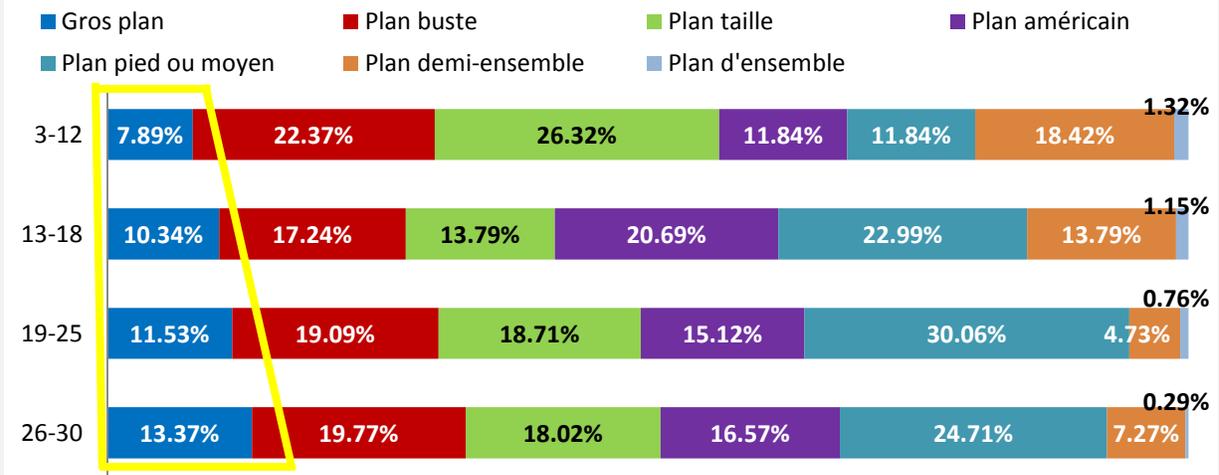
Taille des photos par catégorie d'âge



Dans l'illustration des jeunes en presse quotidienne, c'est le plan pied ou moyen qui est privilégié (25,17%), c'est-à-dire un plan centré sur l'individu. Les plans d'ensemble, qui dépersonnalisent l'intervenant et le fondent dans le décor, sont finalement très peu présents. Lorsqu'il y en a, c'est chez les 13-18 et 3-12 ans qu'on les retrouve. Mais cela ne représente que très peu d'occurrences. En revanche, on constate que plus on avance vers les catégories de jeunes plus « mûres », plus le format photo « gros plan » est présent.

Tableau 32

Plan photo par catégorie d'âge



2. Identité

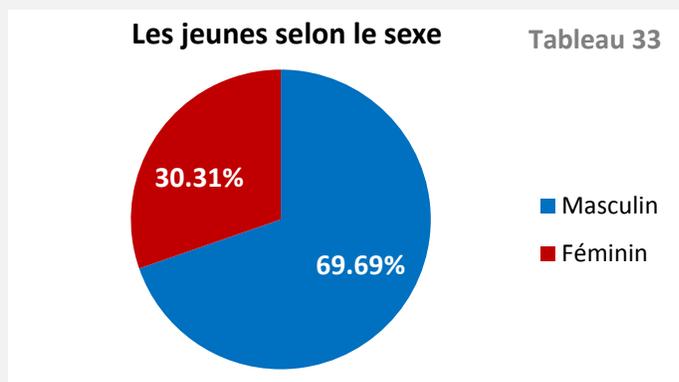
Dégager les contours de la représentation identitaire des jeunes dans les principaux quotidiens belges francophones suppose deux niveaux d'analyse. D'une part, l'analyse des éléments directs, à savoir le sexe, l'origine, les catégories socioprofessionnelles, le handicap et les mentions.

D'autre part, l'analyse des indicateurs indirects, comme l'espace de référence ou le style vestimentaire. Croisés entre eux, ces critères permettent un second degré d'analyse plus détaillé de l'identité du jeune.

2.1 Sexe

Une meilleure parité des sexes chez les jeunes

Les jeunes en presse sont en majorité de **sexe masculin** : **69,69%** contre **30,31% de femmes**, ce qui constitue un réel écart. Il est cependant moins important que celui constaté dans l'analyse diversité 2013-2014 réalisée en parallèle à cette étude et dans laquelle, toutes catégories d'âge confondues, les femmes ne représentent que **17% des intervenants**. Il y a donc une meilleure représentation des femmes au sein de la catégorie des jeunes. Cependant, comme c'est souvent le cas, les chiffres en presse sont moins bons comparés à ceux que l'on retrouve chez les jeunes en télévision²⁸ où les femmes sont 48,83%.



Qu'en est-il si l'on exclut le **sport**, thématique très présente et dans laquelle on retrouve 88,46% d'hommes, et la **culture**, qui est la deuxième thématique la plus présente et où l'on retrouve une majorité de femmes²⁹. On se rapproche alors des chiffres de la **population belge** où les femmes sont **51,40%**³⁰. La forte couverture du sport dans la presse quotidienne explique donc en partie ce déséquilibre dans l'actualité entre les sexes chez les jeunes.

²⁸ Voir le Baromètre de l'image et de la représentation des jeunes en télévision du CSA, p.18.

²⁹ 60,79%, ou 138 femmes sur 227 intervenants dans cette thématique.

³⁰ Chiffres de Statistics Belgium au 01/01/2010.

Tableau 34

Les jeunes dans l'actualité selon le sexe (sans sport et culture)

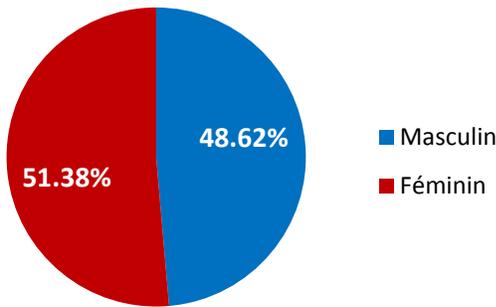


Tableau 35

Sexe, sans sport

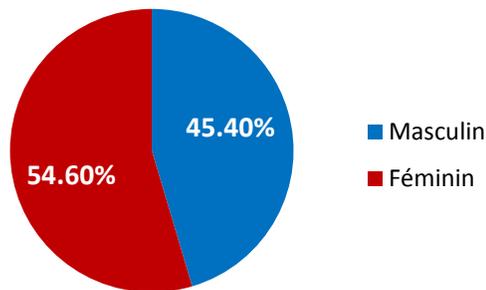
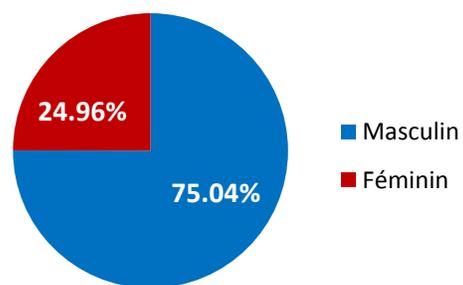


Tableau 36

Sexe, sans culture



Les moins de 18 ans : les plus proches de la parité

Dans l'étude de la diversité en presse quotidienne réalisée en 2013-2014 par l'AJP, c'est dans les tranches d'âge les plus jeunes (13-18 ans et <12 ans) que l'on retrouve les chiffres les plus proches de l'égalité, et donc le plus de femmes.

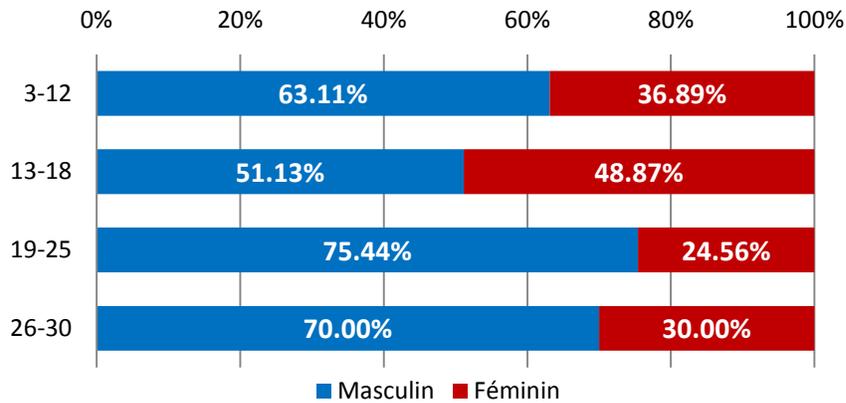
Dans la présente analyse, qui se concentre uniquement sur les jeunes de 3 à 30 ans en presse quotidienne en 2013-2014, on observe que le phénomène se confirme. **Les moins de 18 ans sont les plus proches de la parité hommes-femmes.** La tranche d'âge la plus proche de cette parité est celle des jeunes de 13-18 ans, soit les adolescents, avec 51,13% d'hommes et 48,87% de filles. Enfin, on compte 36,89% de filles chez les 3-12 ans.

Les intervenants de plus de 18 ans sont ceux qui présentent le plus gros déséquilibre entre les sexes : 24,56% de femmes chez les 19-25 ans et 30% de femmes chez les 26-30.

Les résultats des 13-18 ans s'inscrivent dans la tendance de ceux observés en télévision (où l'on trouve 50% de femmes pour cette catégorie d'âge). Si les catégories de jeunes les plus « mûres » présentaient le plus grand pourcentage de femmes (51,24% chez les 19-25 ans et 57,49% chez les 26-30 ans), ce n'est pas le cas en presse quotidienne.

Tableau 37

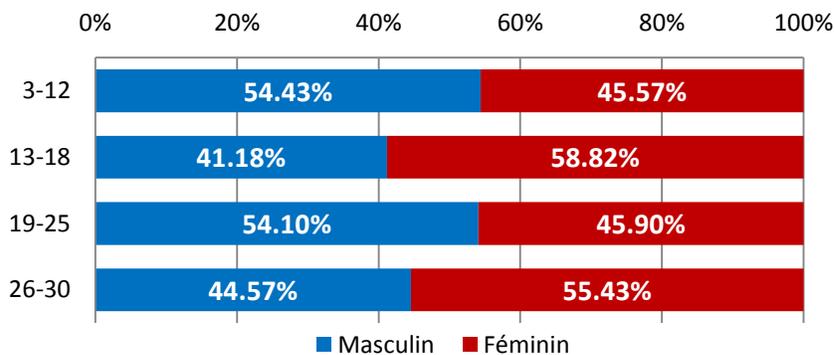
Les sexes dans l'actualité par les catégories d'âge "jeune"



Hors articles consacrés au sport et à la culture, lesquels peuvent amener une surreprésentation de l'un ou l'autre sexe (cfr supra), on voit se dessiner des résultats beaucoup moins inégaux. On notera même une légère surreprésentation des femmes chez les 13-18 ans ainsi que chez les 26-30 ans.

Les sexes dans l'actualité selon les catégories d'âge (hors sport et culture)

Tableau 38



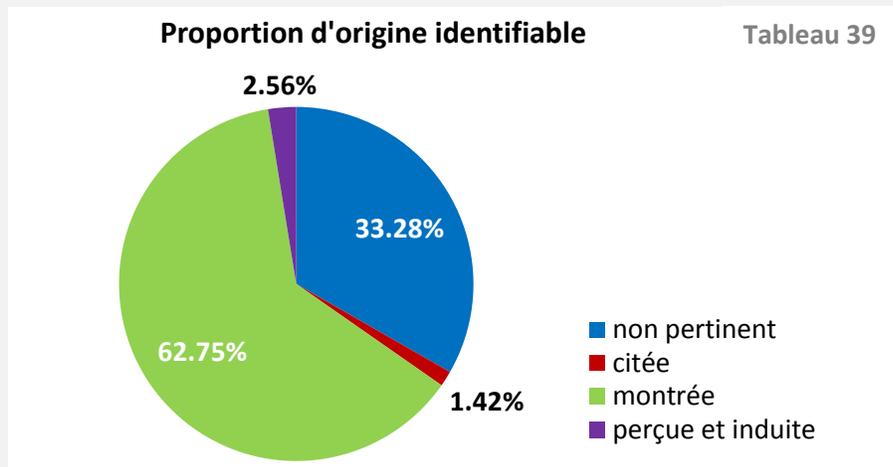
2.2 Origine

L'origine : un critère non stigmatisant

Les notions de « blancs » et de « non-blancs » renvoient à l'identification de l'origine selon la perception qu'en a un lecteur lambda. Le critère « non blanc » permet de préciser les différentes origines présentes dans le média (arabe, noire, hispanique, etc.). Il ne s'agit en aucun cas d'un jugement de valeur. Il s'agit de critères méthodologiques non-péjoratifs ayant pour but d'évaluer la présence des personnes issues de la diversité.

L'origine est un élément qu'il n'est pas évident d'identifier, particulièrement dans la presse, média peu visuel. L'objectif est d'appréhender la diversité des origines telle que donnée à voir et à lire par la presse. On se base, alors, sur la mention de l'origine ou son identification de par l'apparence physique de l'intervenant³¹. Cette identification repose essentiellement sur la perception.

L'origine a pu être déterminée pour 66,72% des intervenants jeunes. Dans la majorité des cas (62,75%), l'encodage de l'origine a été possible en se basant sur les photos, 2,56% sont perçues et induites par différents éléments (dont le contexte), et 1,42% ont été directement citées.



Le sport et l'information internationale : lieux de diversité des origines

61,11% des intervenants jeunes sont perçus comme blancs, contre 38,89% d'intervenants perçus comme non blancs. À titre de comparaison, l'étude *égalité et diversité en presse quotidienne* réalisée en parallèle sur 3 jours de l'année 2013-2014, présente 66,70% de blancs, contre 33,30% de non blancs, toutes catégories d'âge confondues. Des résultats qui sont donc très similaires. Lorsque l'on ne tient pas compte de la part de sport dans l'information, on perd 9% de non-blancs (29,75%). À noter également que dans l'information internationale, on trouve 51,13% de non-blancs. Elle constitue de ce fait la catégorie d'information qui contribue le plus à la diversité des origines.

³¹ Les nom et prénom ne constituent pas un indicateur à eux seuls et doivent être combinés avec au moins un autre indicateur pour être significatifs.

Tableau 40

Origine perçue

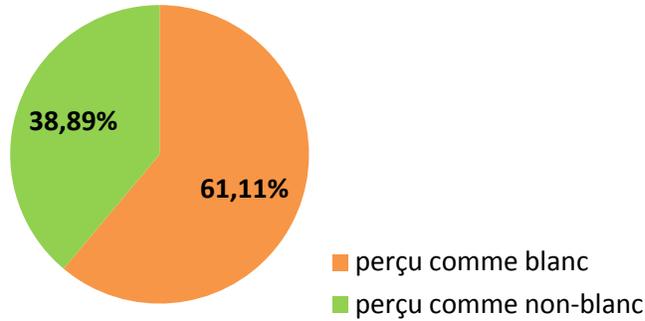


Tableau 41

Origine perçue (sans sport)

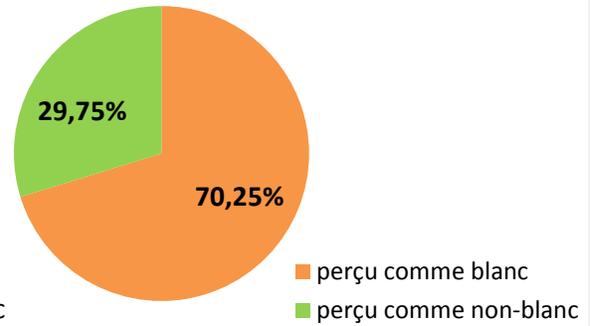
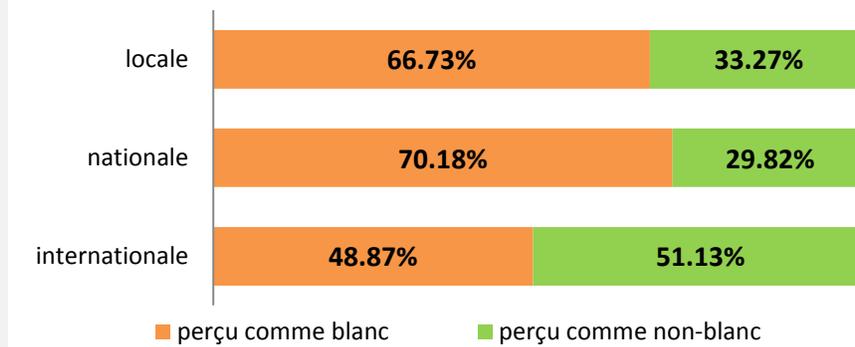


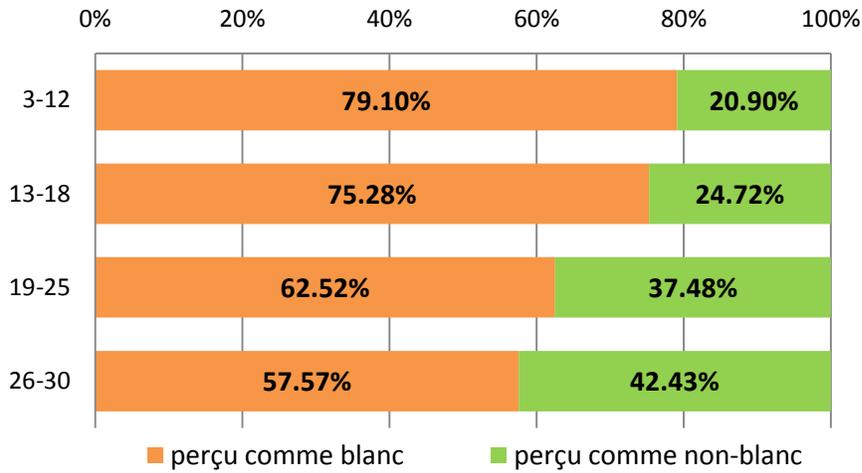
Tableau 42 Origine perçue des jeunes par portée de l'information



On gagne de la diversité avec l'âge...

Si l'on prend la répartition des blancs et des non-blancs par catégorie d'âge, on constate un phénomène d'augmentation graduelle de la représentation des non-blancs avec l'âge. Les catégories d'âge présentant le taux le plus faible d'individus non-blancs sont les 3-12 ans (20,90%) et les 13-18 ans (24,72). Les 26-30 ans et 19-25 ans sont ceux où l'on retrouve le plus de non-blancs (respectivement 42,43% et 37,48%).

Tableau 43 Origine perçue par catégorie d'âge



2.3 Catégories Socioprofessionnelles (CSP)

Les jeunes : sportifs avant tout !

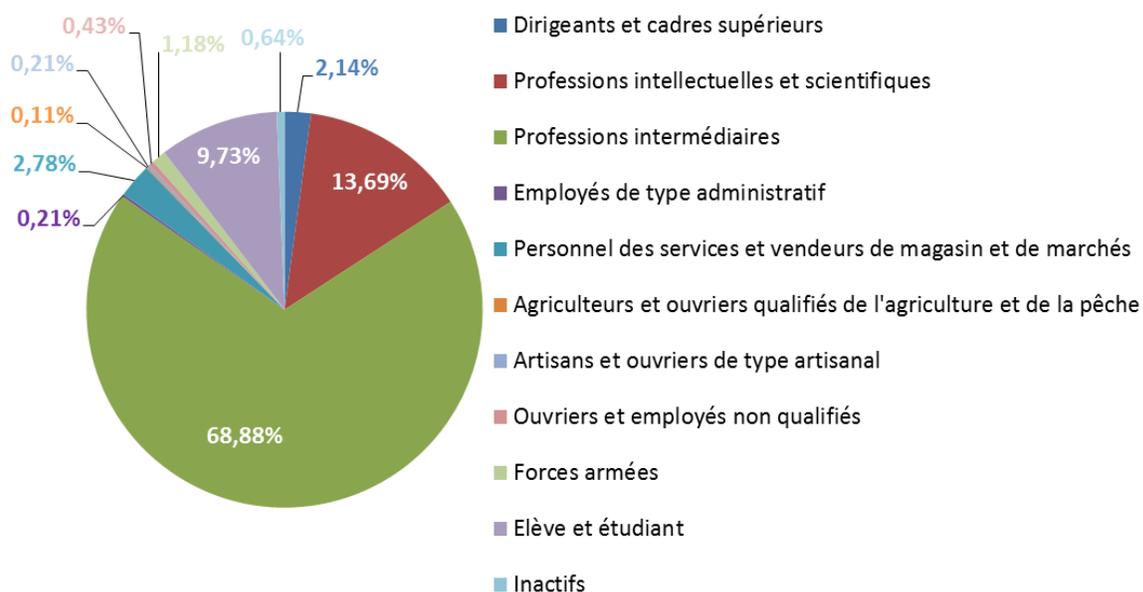
Dans le baromètre sur l'image des jeunes en télévision, les catégories socioprofessionnelles dans lesquelles on retrouvait le plus de jeunes étaient les « professions intermédiaires » (49,20%) et les « élèves et étudiants » (25,94%).

Dans cette étude, les professions intermédiaires représentent 68,88% des CSP représentées, ce qui est un chiffre très important qui éclipse les 10 autres catégories. Les « professions intermédiaires³² » regroupent, d'une part, les sportifs, et, d'autre part, d'autres professions comme, par exemple, infirmier, technicien informatique, éducateur, etc.

La deuxième catégorie la plus représentée est celle des professions intellectuelles et scientifiques (13,69%), lesquelles font partie des catégories de professions dites « supérieures ».

³² Catégories définies sur base des « Codes professions du Registre national ».

Tableau 44 Répartition des CSP des jeunes



Lorsqu'on ôte la part de sportifs de l'analyse, la part de professions intermédiaires tombe à 2,02%. Ce sont donc les sportifs qui constituent l'essentiel (99%) de cette catégorie, que l'on retrouve en quasi-totalité dans les thèmes traitant du sport.

Hors sport, la catégorie socioprofessionnelle la plus représentée devient alors celle des « professions intellectuelles et scientifiques » (43,10%), ainsi que celles des « élèves et étudiants » (30,64%).

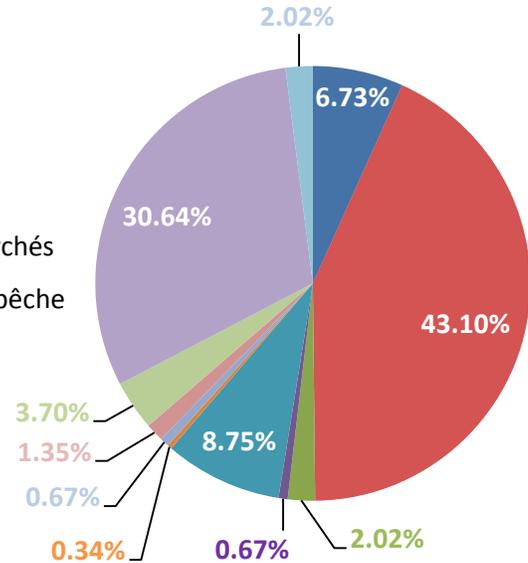
Dans une moindre mesure, on retrouve le « personnel des services et vendeurs » (8,75%) et les « dirigeants et cadres supérieurs » (6,73%).

Les autres professions sont très faiblement représentées. On y retrouve, au final, les forces armées (1,70%), les employés administratifs (0,67%), les emplois dits peu qualifiés telles qu'agriculteur (0,34%), artisan (0,67%) et ouvrier et employé non qualifié (1,35%), et les inactifs (0,67%).

Tableau 45

Répartition des jeunes par CSP (sans sportifs)

- Dirigeants et cadres supérieurs
- Professions intellectuelles et scientifiques
- Professions intermédiaires
- Employés de type administratif
- Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés
- Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche
- Artisans et ouvriers de type artisanal
- Ouvriers et employés non qualifiés
- Forces armées
- Elève et étudiant
- Inactifs



Des fonctions en lien avec leur âge

En répartissant ces catégories socioprofessionnelles par catégorie d'âge, on voit que les jeunes de 3-12 ans sont des intervenants dont la fonction présentée est systématiquement celle des élèves et étudiants (100%). Les 13-18 ans sont soit sportifs (43%), soit élèves et étudiant (45,45%). Les tranches d'âge les plus jeunes sont donc des élèves et étudiants la plupart du temps, ce qui est une observation similaire à celle qui avait été faite en télévision.

Les jeunes de 19 à 25 ans, ainsi que ceux de 26 à 30 ans, font en majorité partie des professions intermédiaires (83,17% pour les premiers, et 68,20% pour les seconds), principalement des sportifs.

Sans les sportifs, les 3-12 ans sont sans surprise toujours des élèves et étudiants (100%). Le pourcentage d'élèves et étudiants dans la tranche d'âge 13-18 passe à 80%. On découvre que, hors sportifs, les 19-25 ans occupent des professions intellectuelles et scientifiques (61,43%), dont plus de 70% sont des professions artistiques³³.

Quand le jeune de 19-25 ans n'est pas un sportif, il exerce donc une profession artistique. Il en va de même pour les intervenants ayant entre 26 et 30 ans³⁴.

³³ Cette catégorie socioprofessionnelle regroupe des professions artistiques, dont celle de journaliste, et d'autres professions purement intellectuelles et scientifiques.

³⁴ 62,63% de professions intellectuelles et scientifiques, dont 90% de professions artistiques.

Tableau 46

	3-12	13-18	19-25	26-30
Dirigeants et cadres supérieurs	0,00%	0,00%	0,00%	2,95%
Professions intellectuelles et scientifiques	0,00%	9,09%	10,34%	20,33%
Professions intermédiaires	0,00%	43,18%	83,17%	68,20%
Employés de type administratif	0,00%	0,00%	0,48%	0,00%
Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés	0,00%	0,00%	1,44%	5,57%
Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	0,00%	0,00%	0,00%	0,33%
Artisans et ouvriers de type artisanal	0,00%	0,00%	0,00%	0,66%
Ouvriers et employés non qualifiés	0,00%	0,00%	0,72%	0,33%
Forces armées	0,00%	0,00%	1,20%	1,31%
Elève et étudiant	100,00%	45,45%	2,40%	0,00%
Inactifs			,24%	0,33%
Total général			0,00%	100,00%

Tableau 47

(Sans sportifs)

	13-18	19-25	26-30
Dirigeants et cadres supérieurs	0,00%	0,00%	9,09%
Professions intellectuelles et scientifiques	0,00% ³⁵	61,43%	62,63%
Professions intermédiaires	0,00%	0,00%	2,02%
Employés de type administratif	0,00%	0,00%	0,00%
Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés	0,00%	0,00%	8,57%
Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	0,00%	0,00%	1,01%
Artisans et ouvriers de type artisanal	0,00%	0,00%	2,02%
Ouvriers et employés non qualifiés	0,00%	0,00%	1,01%
Forces armées	0,00%	0,00%	4,04%
Elève et étudiant	100,00%	80,00%	0,00%
Inactifs	0,00%	4,00%	1,01%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%

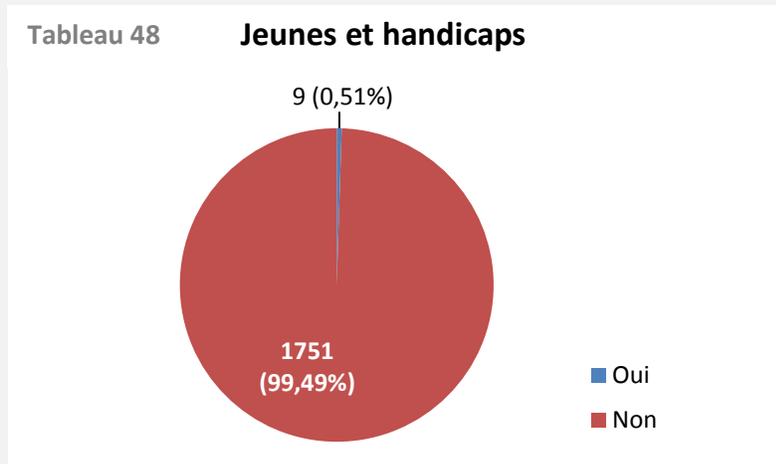
[Tapez une citation prise dans le document, ou la synthèse d'un passage intéressant. Vous pouvez placer la zone de texte n'importe où dans le document et modifier sa mise en forme à l'aide de l'onglet Outils de dessin.]

³⁵ Ils occupent des professions artistiques, lesquelles se regroupent dans la catégorie socioprofessionnelle « Professions intellectuelles et scientifiques ».

2.4 Handicap

Une meilleure présence des personnes handicapées chez les moins de 30 ans

On trouve, en presse quotidienne, très peu de jeunes ayant un handicap identifiable³⁶. Ils sont plus exactement 9 intervenants, ce qui représente moins d'1% du total général (0,51%). C'est tout de même plus que les 0,15% de l'étude diversité (intervenants de 0 à plus de 65 ans).



Pour les intervenants dont l'âge a pu être déterminé³⁷, la tranche d'âge où l'on retrouve la majorité des jeunes présentant un handicap est celle des 19-25 ans (comme en télévision). Le nombre de jeunes handicapés reste très faible par rapport au nombre total d'intervenants jeunes, ce qui ne permet pas de dégager une interprétation. Notons, cependant, que tous les intervenants jeunes handicapés se trouvent dans les articles à portée locale, la plupart dans les faits divers, et la moitié est présentée en tant que « victime ».

Tableau 49	Handicap (visible ou cite)	Pas de handicap (visible ou cite)	Total
3-12	1 (0,70%)	141 (99,30%)	142 (100,00%)
13-18	0 (0,00%)	171 (100,00%)	171 (100,00%)
19-25	6 (0,93%)	636 (99,07%)	642 (100,00%)
26-30	1 (0,26%)	389 (99,74%)	390 (100,00%)

³⁶ Vu ou directement cité.

³⁷ Soit 1345 intervenants.

2.5 Les mentions d'identification

Les « mentions d'identification » concernent la manière dont les intervenants sont identifiés dans les articles de presse. Elles sont classées selon le degré d'importance qu'elles confèrent à l'intervention directe ou à la présence du jeune, en fonction des éléments de cette identification : nom, prénom, profession, ou une combinaison de deux ou de tous ces éléments.

L'identification : une importance proportionnelle à l'âge ?

Dans le baromètre « *jeunes en télévision* », les 3-12 ans étaient les intervenants dont la mention était la plus souvent incomplète. Quand il y avait une mention, celle-ci faisait, 7 fois sur 10, uniquement mention du prénom du jeune. Les 26-30, en revanche, sont ceux qui étaient les plus susceptibles d'avoir une mention complète (nom et prénom, ou nom, prénom et profession).

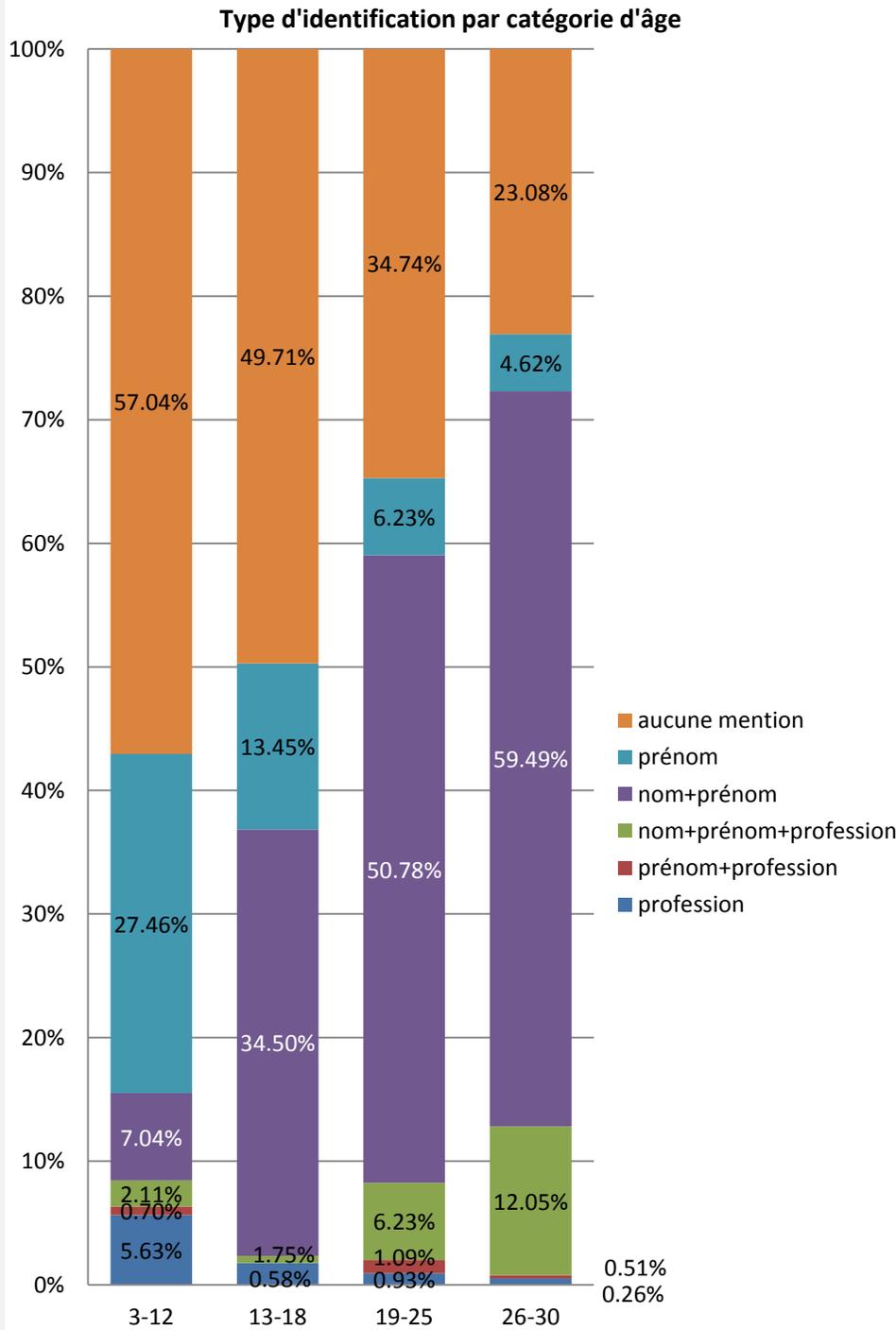
En presse, les tendances sont similaires. Les **26-30 ans** voient leurs **nom et prénom** mentionnés dans 59,49% des cas et sont donc clairement identifiés. Ils représentent la catégorie d'âge où le pourcentage de mentions complètes du nom, du prénom et de la profession combinés est le plus élevé (12,05%).

Les jeunes de **3 à 12 ans** sont ceux qui sont, en majorité, **les moins souvent mentionnés** (57,04% d'enfants sans mentions). Quand ils le sont, c'est la plupart du temps par leur seul prénom (27,46%). Les 13-18 ans représentent, quant à eux, la catégorie qui est le moins souvent présentée par son nom, son prénom et sa profession³⁸.

On observe, en général, un phénomène graduel, évolutif et régressif, proportionnel à l'âge. Plus on avance vers les catégories de jeunes plus « âgés » (**19-25 et 26-30 ans**), plus la mention est présente, et plus elle est susceptible d'être complète. À contrario, plus on descend vers les tranches d'âge les plus jeunes (**13-18 ans et 3-12 ans**), moins la mention est fréquente et complète.

³⁸ La profession, dont celle d'étudiant, est un statut. Les catégories de professions sont réparties selon les Codes de professions du Registre national : http://www.ibz.rn.fgov.be/fileadmin/user_upload/fr/rn/instructions/codes-professions-20081114.pdf.

Tableau 50



Les filles, les oubliées de la mention

En prenant la répartition de la mention des jeunes selon le sexe, on remarque que plus un intervenant de sexe féminin est jeune, moins il est mentionné : 19% des femmes entre 26 et 30 ans ne font l'objet d'aucune mention, contre 60% des filles de 3- à 12 ans. Il en va de même pour la mention du prénom.

Tableau 51

	Aucune mention	Prénom	Nom + prénom	Nom + prénom + profession	Prénom + profession	Profession	Total
3-12	57,38%	30,33%	8,20%	2,46%	0,82%	0,82%	100,00%
Homme	55,84%	35,06%	7,79%	1,30%	0,00%	0,00%	100,00%
Femme	60,00%	22,22%	8,89%	4,44%	2,22%	2,22%	100,00%
13-18	36,84%	17,29%	44,36%	0,75%	0,00%	0,75%	100,00%
Homme	29,41%	20,59%	48,53%	1,47%	0,00%	0,00%	100,00%
Femme	44,62%	13,85%	40,00%	0,00%	0,00%	1,54%	100,00%
19-25	33,60%	6,34%	51,66%	6,34%	1,11%	0,95%	100,00%
Homme	30,88%	4,41%	56,93%	6,09%	0,42%	1,26%	100,00%
Femme	41,94%	12,26%	35,48%	7,10%	3,23%	0,00%	100,00%
26-30	23,08%	4,62%	59,49%	12,05%	0,26%	0,51%	100,00%
Homme	24,91%	2,56%	62,64%	9,16%	0,37%	0,37%	100,00%
Femme	18,80%	9,40%	52,14%	18,80%	0,00%	0,85%	100,00%

2.6 Les mentions liées à l'âge

Une mise en avant de la nature « jeune » de l'intervenant

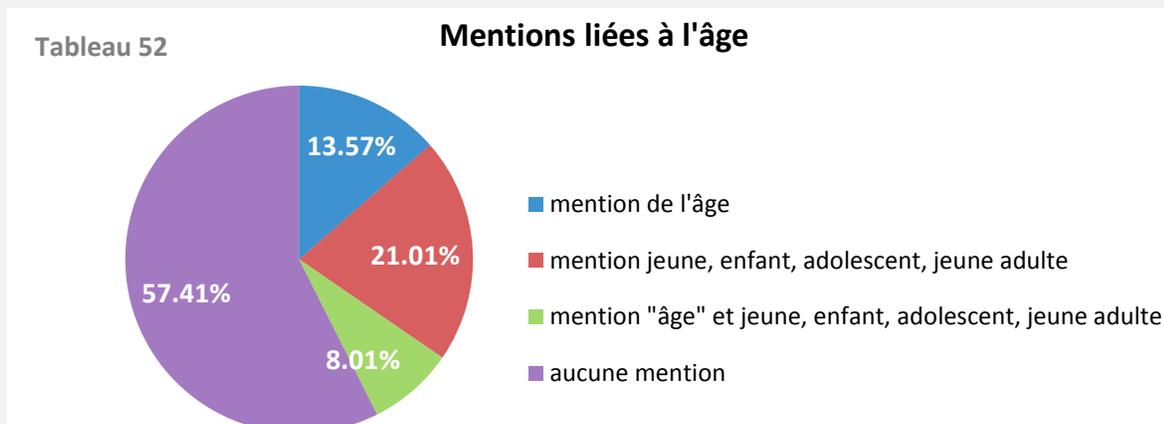
Parmi tous les intervenants identifiés comme « jeunes », 57,41% des jeunes n'ont aucune mention liée à l'âge.

L'identification de leur âge ou de leur caractère « jeune » se fait, alors, sur base de la photo de l'intervenant (dans 92% des cas) ou de la perception de différents éléments de contexte (pour 8% de ces intervenants) qui permettent d'attribuer un âge ou un caractère « jeune » à ces intervenants.

Lorsque l'on identifie la présence d'une mention relative à l'âge, il s'agit en règle générale (pour 21,01 des mentions) de la mention d'un critère d'appartenance à une catégorie de jeunes (jeune, enfant, adolescent, jeune adulte, mineur, etc.).

Ce n'était pas le cas du baromètre de l'image des jeunes en télévision où la mention la plus récurrente était largement la mention directe de l'âge du jeune. Dans notre analyse, il s'avère que c'est une mention plus englobante et moins spécifique qui est privilégiée.

On ne retrouve que 13,57% de mentions directes de l'âge, et 8,01% de mentions à la fois de l'âge de l'intervenant et d'une appartenance à une catégorie de jeune (jeune, enfant, mineur, etc.).



La catégorie dont on mentionne le plus souvent l'âge est celle des 19-25 ans, dont la moitié est liée à l'identification de l'âge de sportifs. La mention « jeune », « enfant », ou autre, vise également le plus cette catégorie des 19-25, contrairement au baromètre jeunes en télévision où ce type de mentions visait le plus souvent les enfants de 3-12 ans. La mention de l'âge et du caractère jeune combinés s'applique le plus souvent aux adolescents de 13-18 ans, ainsi qu'aux jeunes de 19-25 ans.

Mentions	3-12	13-18	19-25	26-30	Total
----------	------	-------	-------	-------	-------

Tableau 53	de l'âge	50	30	99	57	236
	jeune, enfant, adolescent, jeune adulte	12	18	37	12	79
	"âge" et jeune, enfant, adolescent, jeune adulte	16	56	51	10	133
	Total	78	104	187	79	448

2.7 Tenues vestimentaires

Cet indicateur, qui s'appuie sur l'expérience immédiate, permet, recoupé et croisé avec d'autres critères tels que le contexte d'apparition ou les marqueurs sociaux, de déterminer un aspect socioéconomique de l'identité du jeune représenté par la presse.

En tenue de sport !

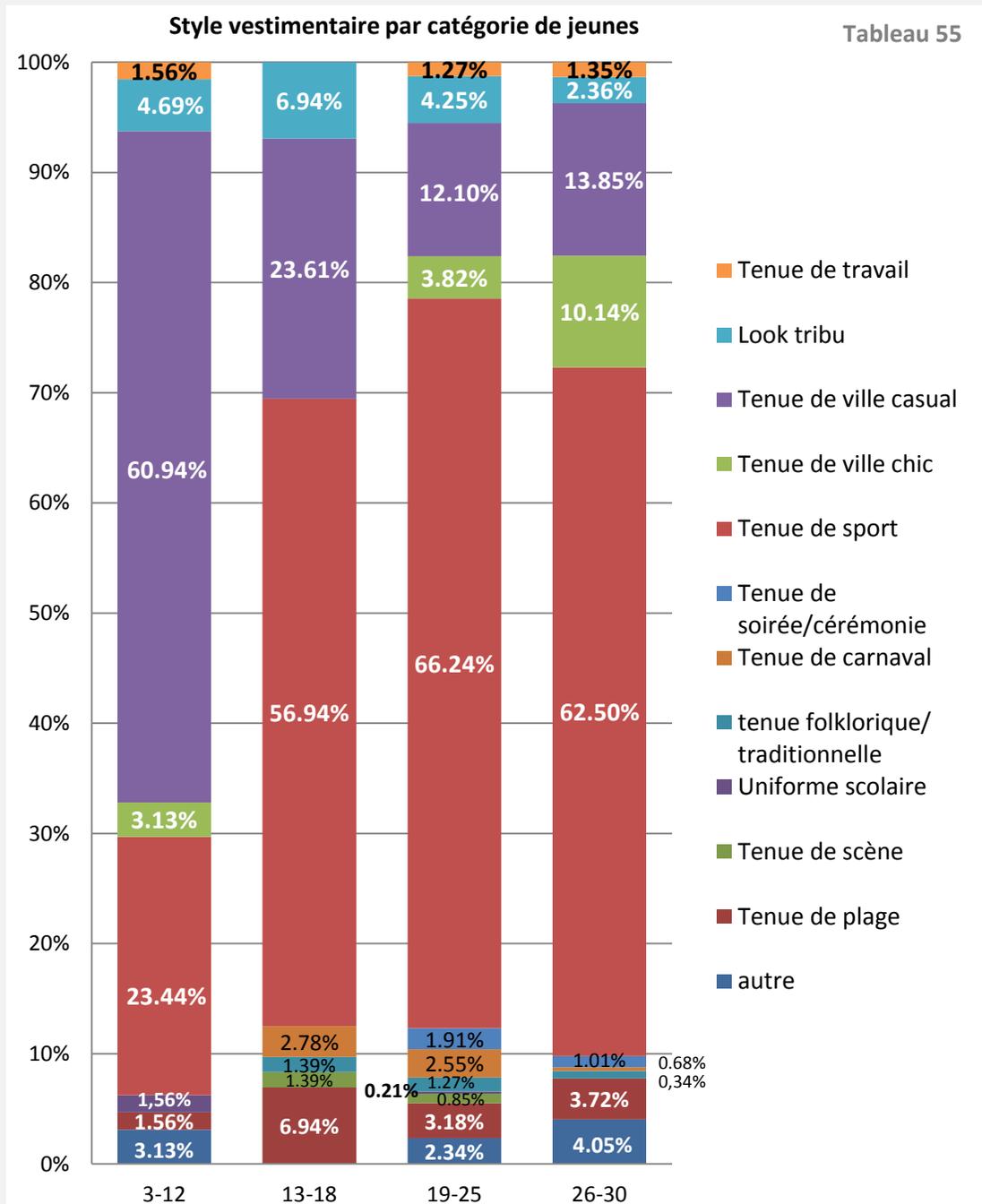
Les jeunes dans les sujets sportifs sont très nombreux dans cette analyse. La tenue de sport est, sans surprise, la plus récurrente. Elle est en majorité portée sur un terrain sportif, dans un contexte sportif, dans 91,97% des cas, par des sportifs professionnels et des sujets ou figurants sportifs. Il s'agit du style vestimentaire le plus courant chez les 13-18 ans (56,94%), les 19-25 ans (66,4%) et les 26-30 ans (62,50%).

Tableau 54	Tenues vestimentaires chez les jeunes en presse quotidienne	
	Tenue de sport	59,42%
	Tenue de ville casual	17,64%
	Tenue de ville chic	5,51%
	Look tribu	3,81%
	Tenue de plage	3,31%
	autre	2,81%
	Tenue de carnaval	2,71%
	Tenue de soirée/cérémonie	1,40%
	Tenue de travail	1,40%
	tenue folklorique/ traditionnelle	1,20%
	Tenue de scène	0,50%
	Uniforme scolaire	0,30%
	Total	100,00%

60,69% des jeunes de 13-18 ans, dont on a pu identifier un style vestimentaire, portent une tenue de type « casual ». Il s'agit du deuxième type de tenue le plus présent chez les jeunes.

Les tenues chics ne se retrouvent que chez les intervenants plus âgés : 19-25 ans (3,82%) et 26-30 ans (10,14%).

Les jeunes de 13-18 ans (6,94%) et ceux de 3-12 ans (4,96%) sont les plus susceptibles d'être représentés dans des tenues type « tribu ». Les tenues de plage sont les cinquièmes les plus présentes. Elles sont les plus présentes chez les 13-18 ans (6,94%), chez les 26-30 ans (3,72%) et chez les 19-25 ans (3,18%). Elles sont portées, en grande majorité, par des femmes (70%).



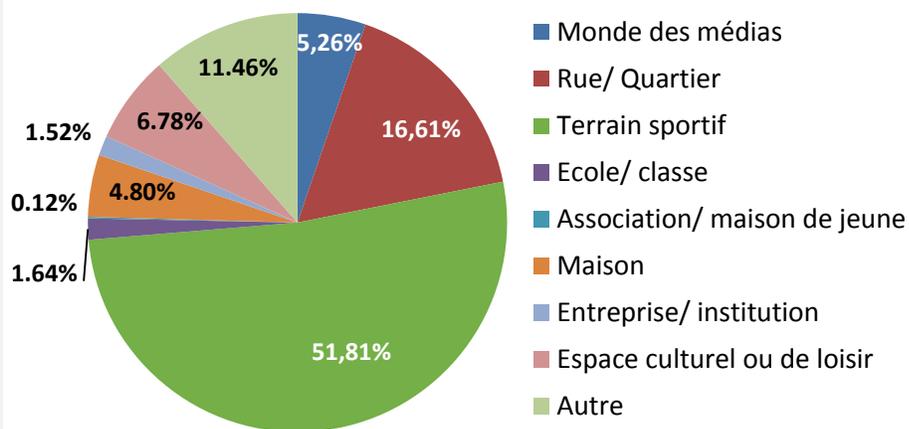
2.8 Contexte³⁹ et espace de référence

Reportages sur les terrains...

Les jeunes apparaissent la plupart du temps sur un terrain sportif (51,81%). Nous avons vu que les jeunes sont régulièrement représentés sous l'angle « sportif », particulièrement les 19-25 ans et les 26-30 ans. Ils sont logiquement souvent montrés dans un contexte sportif. 67,66% des 19-25 ans et 57,56% des 26-30 ans se trouvent sur terrain sportif. 16,61% des jeunes sont présentés dans la rue, et 11,46% dans un contexte intitulé « autre », particulièrement les 26-30 ans, comme c'était le cas dans le baromètre « Image des jeunes à la télévision ». Il s'agit, pour la plupart, de lieux publics tels que le métro, un aéroport, un fastfood, ou encore un tribunal.

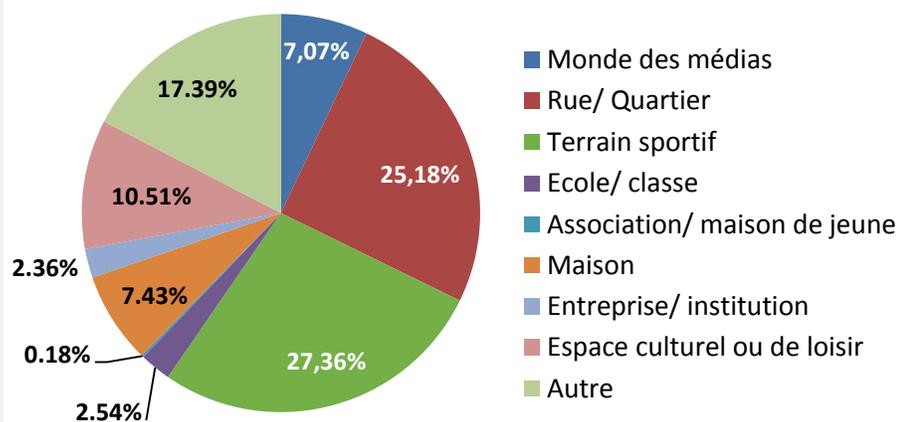
Contexte dans lequel les jeunes apparaissent

Tableau 56



Contexte dans lequel les jeunes apparaissent
(sans les sujets et les figurants sportifs)

Tableau 57



³⁹ Les différents critères de contexte sont les suivants : Monde des médias, Rue/ quartier, Terrain sportif, Ecole/ classe, Association/ maison de jeune, Maison, Entreprise/ institution et Espace culturel ou de loisir.

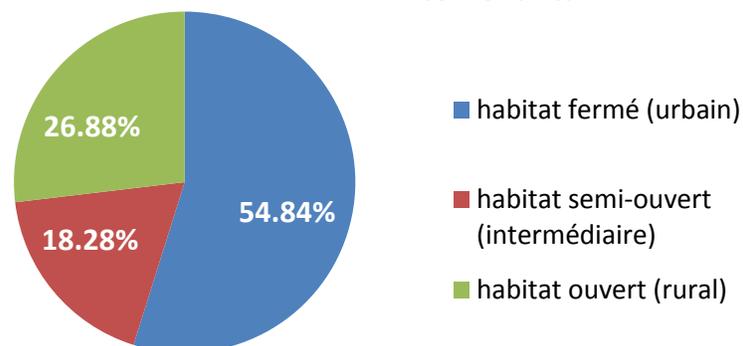
Les enfants de 3-12 ans sont le plus souvent « montrés » dans la rue (40,35%), tout comme les 13-18 ans, hors contexte sportif, (20,27%). Les 3-12 ans sont également présents dans des espaces culturels ou de loisir. La rue, ou le quartier, est le deuxième contexte d'apparition des jeunes. Dans 54,84% des cas, les jeunes interviennent dans un espace fermé de type urbain.

Tableau 58

	Monde des médias	Rue, quartier	Terrain sportif	Ecole, classe	Maison	Entreprise, institution	Espace culturel, de loisir	Autre
3-12	0,00%	40,35%	8,77%	10,53%	12,28%	5,26%	14,04%	8,77%
13-18	1,35%	20,27%	48,65%	0,00%	14,86%	0,00%	8,11%	6,76%
19-25	5,68%	8,11%	67,84%	0,00%	1,35%	0,27%	6,49%	10,27%
26-30	8,29%	12,20%	57,56%	0,00%	2,93%	1,95%	4,88%	12,20%
Ne sait pas ⁴⁰	1,67%	36,67%	6,67%	5,00%	13,33%	1,67%	5,00%	30,00%
Total	5,22%	15,01%	54,05%	1,17%	4,83%	1,17%	6,66%	11,88%

Tableau 59

Espaces de référence des jeunes intervenants



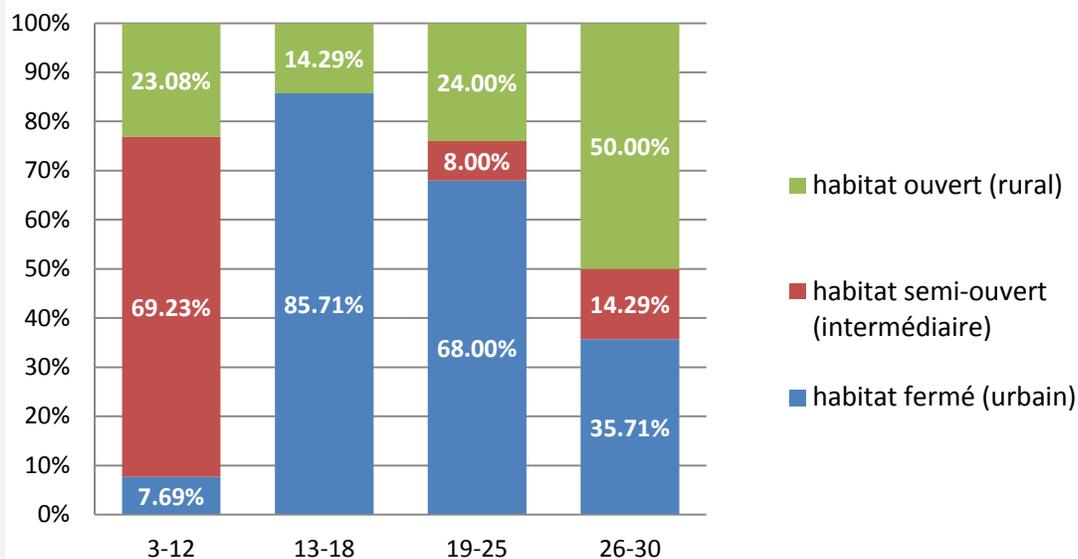
Des ados en milieu urbain

De 26-30 ans à 13-18 ans, on observe que l'espace de référence devient de plus en plus fermé (35,71% pour les 26-30 ans ; 85,71% pour les 13-18 ans). Les jeunes de 13-18 ans, quand l'habitat est identifiable, sont presque systématiquement montrés dans un contexte urbain fermé (8 fois sur 10). Les 3-12 ans apparaissent le plus souvent dans un espace semi-ouvert (69,23%) et sont les seuls intervenants montrés dans un contexte scolaire (10,53%).

⁴⁰ Il s'agit des intervenants identifiés dans l'article comme « jeunes » mais dont la catégorie d'âge n'a pas pu être identifiée.

Les jeunes dans les espaces de référence par catégories d'âge

Tableau 60



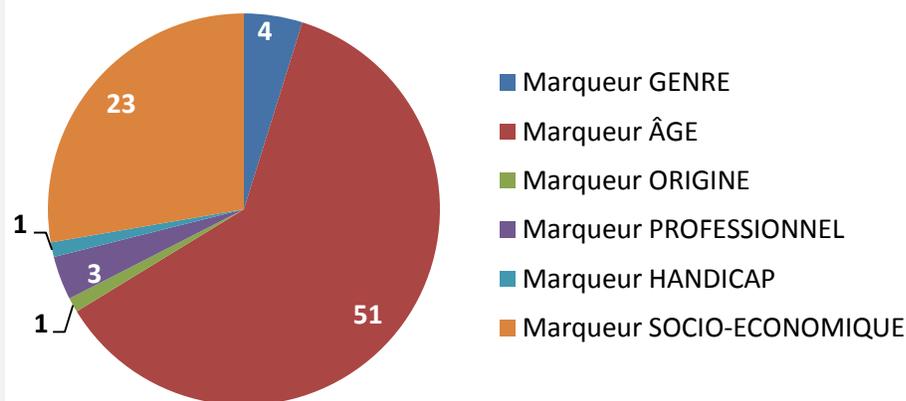
2.9 Marqueurs

L'identification de marqueurs permet de cerner les représentations des identités jeunes relayées par la presse. Le sujet de l'article dans le cadre duquel le jeune apparaît ou intervient définit le type de marqueur social. Par exemple, un intervenant interrogé dans le cadre d'un sujet consacré à l'âge de la retraite sera repris en marqueur « âge ».

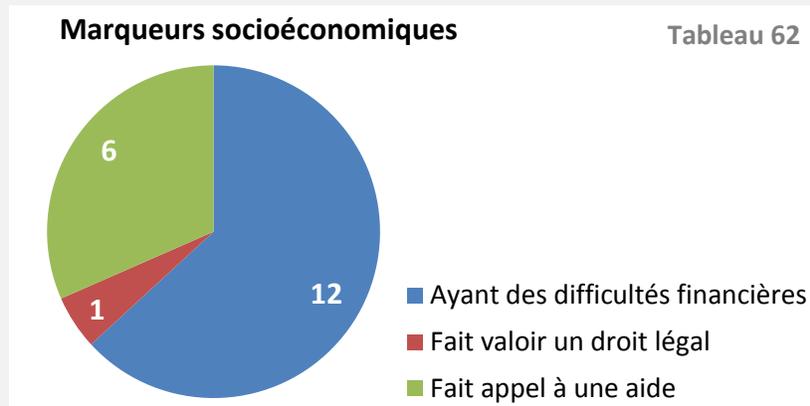
On constate que, sur le nombre restreint de marqueurs identifiés, la majorité sont des marqueurs « âge » (51 sur 83), et des « marqueurs « socioéconomiques » (23 sur 83).

Les marqueurs sociaux

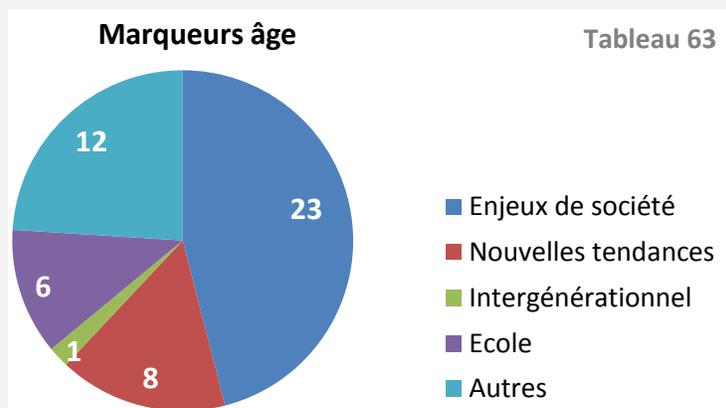
Tableau 61



Le marqueur socioéconomique, lié de manière explicite à l'identité socioéconomique de l'intervenant jeune, est le plus souvent associé à des jeunes ayant des difficultés financières (12 sur 19), ce qui était également le cas en télévision.



Le marqueur « âge » présente des jeunes en lien avec des enjeux de société liés à l'âge (23 sur 50) comme par exemple le chômage des jeunes ou les droits de l'enfant.



3. La parole des jeunes

Il est important de dégager les spécificités de l'intervention des jeunes dans la presse. Pour cela, il faut déterminer si la parole leur est donnée, qui sont leurs interlocuteurs privilégiés, quel est leur vocabulaire, les spécificités liées à leur âge, etc.

3.1 Type d'intervenant et nombre de mots cités

La parole vient avec l'âge

Dans l'approche générale, il a été établi que 81,67% des jeunes qui apparaissent dans la presse sont « passifs » dans leur intervention, et n'ont donc pas accès à la parole. Une analyse plus détaillée de ce point montre que ce phénomène se retrouve dans toutes les catégories d'âge.

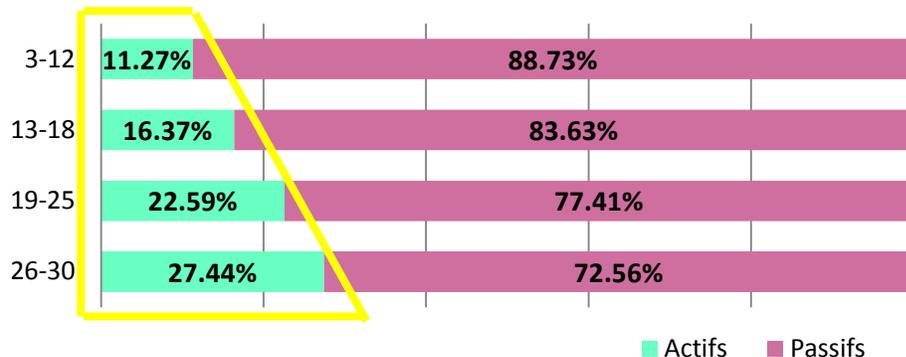
	Directement cité	Dont la parole est rapportée	Dont on parle	Montré uniquement	Total
3-12	14 (9,93%)	1 (0,71%)	76 (53,90%)	50 (35,46%)	141 (100%)
13-18	27 (15,79%)	1 (0,58%)	112 (65,50%)	31 (18,13%)	171 (100%)
19-25	141 (22,07%)	1 (0,16%)	292 (45,70%)	205 (32,08%)	639 (100%)
26-30	100 (25,97%)	2 (0,52%)	191 (49,61%)	92 (23,90%)	385 (100%)
Total	282 (21,11%)	5 (0,37%)	671 (50,22%)	378 (28,29%)	1336 (100%)

Plus les catégories de jeunes sont « plus mûres », plus l'intervenant est « actif ». Les 26-30 ans sont les plus « actifs » en termes d'expression de la parole directe en presse quotidienne⁴¹ (27,44%). Les 3-12 ans sont les jeunes qui sont le moins interrogés et qui s'expriment le moins (11,27%).

On observe, donc, une augmentation graduelle du degré d'expression de l'intervenant jeune avec l'âge, comme le montre le [graphique ci-dessous](#).

⁴¹ Observation semblable à ce qui avait été pointé dans le baromètre du CSA sur l'image des jeunes en télévision belge francophone.

Tableau 65 Nature de l'intervention des jeunes par catégorie d'âge



Cette observation sur le degré d'**activité** de l'expression jeune est également valable pour la **quantité** d'espace rédactionnel octroyé à la parole jeune. Plus un intervenant est « âgé » et plus l'espace de parole qu'il occupe est important. Les catégories les plus jeunes, les 3-12 ans et les 13-18 ans, sont celles auxquelles on accorde le moins d'espace d'expression (10,69% de l'espace rédactionnel pour les premiers, et 34,94% pour les seconds). Ce sont par conséquent les 19-25 ans (42,62% d'espace) et les 26-30 ans (47,86% d'espace) qui s'expriment le plus.

Tableau 66 Poids des mots par catégorie d'âge (%)

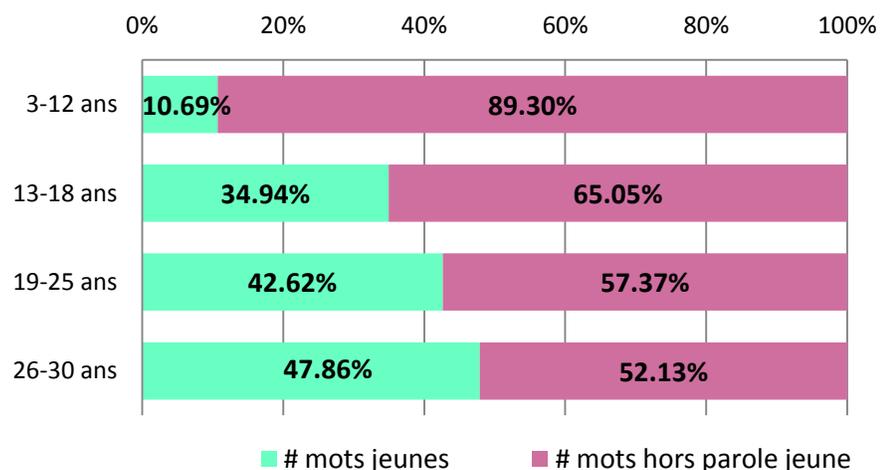


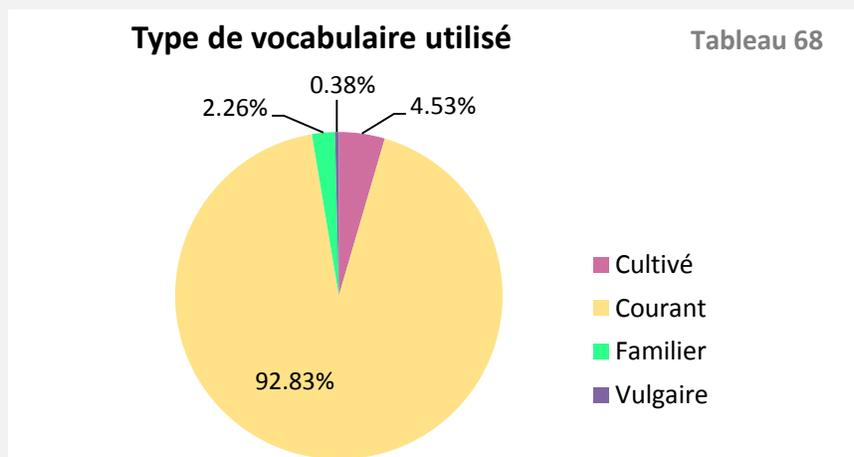
Tableau 67

	# mots jeunes	# mots articles	Occupation moyenne de l'espace rédactionnel par la parole jeune
3-12 ans	532	4974	10,69%
13-18 ans	3457	9893	34,94%
19-25 ans	21533	50517	42,62%
26-30 ans	21091	44063	47,86%

3.2 Type de vocabulaire

Un langage lissé

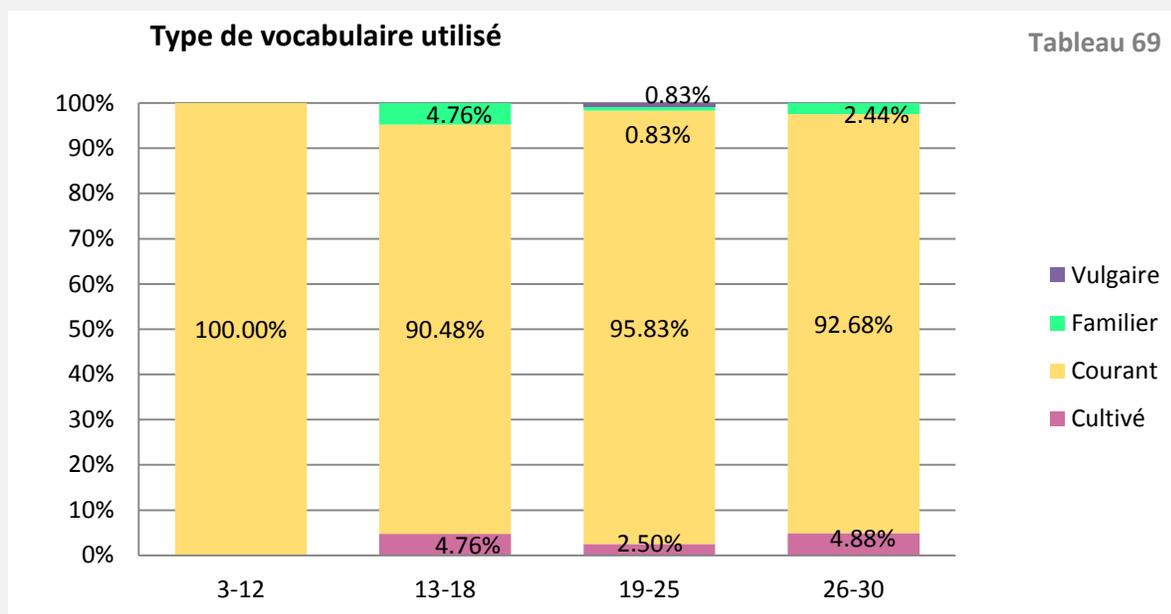
Le critère « type de vocabulaire » ne concerne que les intervenants qui sont « directement cités ». Celui que l'on retrouve le plus en presse quotidienne francophone est le vocabulaire de type « courant » (92,83%). La presse écrite présente un modèle de rendu des discours différent de celui de la télévision ou de celui de la radio. Ceci en raison d'un travail de rédaction où les caractéristiques du langage des jeunes⁴² sont lissées par la réécriture des propos. Ce qui explique la forte prédominance du vocabulaire « courant ».



On observe une très forte utilisation du langage « courant » dans toutes les tranches d'âge « jeunes » et c'est le seul repéré chez les 3-12 ans (100%). Dans une très moindre mesure, on

⁴² Et de l'ensemble des intervenants en général.

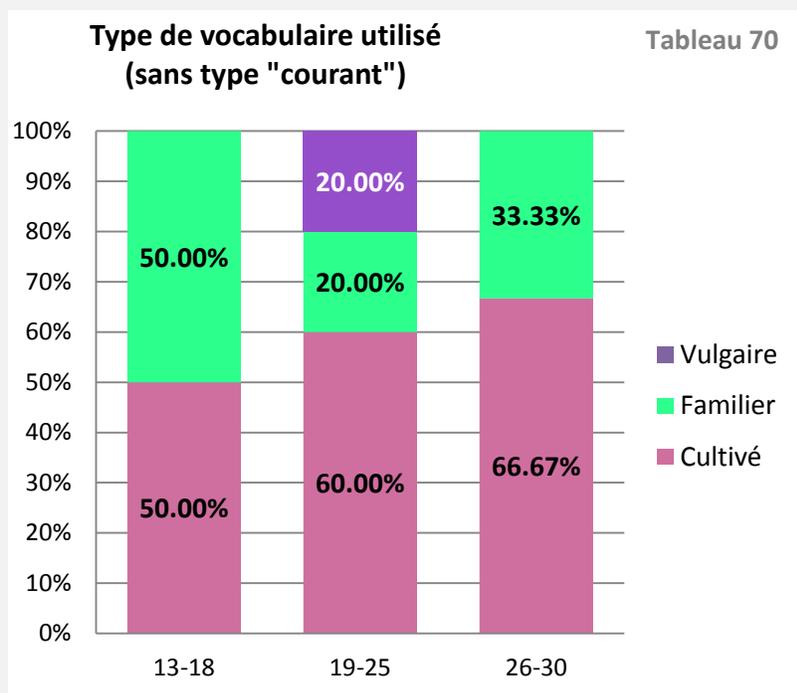
parvient à identifier d'autres types de vocabulaire : « cultivé » (4,53%), « familier » (2,26%) et « vulgaire » (0,38%).



Hors vocabulaire « courant »⁴³, on observe une répartition plus importante de certains types de langage dans certaines catégories d'âge⁴⁴. Comme dans le baromètre « Image des jeunes en télévision », on note que plus on avance en âge, plus le vocabulaire retranscrit est « cultivé ». Lorsqu'un vocabulaire « familier » est utilisé, c'est le plus souvent par les jeunes de 13-18 ans. La catégorie des 19-25 ans est la seule où l'on retrouve la présence de l'emploi d'un vocabulaire « vulgaire ».

⁴³ La catégorie 3-12 ans disparaît du graphique, étant donné qu'elle compte 100% de vocabulaire « courant ».

⁴⁴ Il reste alors un échantillon d'intervenants réduit.



3.3 Interlocuteur et attitude

Ce critère permet de cerner le contexte d'apparition des jeunes, au-delà du contenu des sujets dans lesquels ils interviennent, et de comprendre quels profils d'intervenants interagissent avec eux ou accompagnent leur apparition.

Des jeunes en interaction avec d'autres jeunes

Les interlocuteurs qui entrent en interaction avec les jeunes de manière la plus récurrente sont les autres jeunes (50,45%) et les figures d'autorité publique (23,42%) telles que les juges ou les membres des forces de l'ordre. Dans une moindre mesure, on retrouve les enseignants (8,11%).

Dans la catégorie « autre » (7,21%), on retrouve des éléments non présents dans les critères généraux mais qui ont été pointés au fur et à mesure de l'encodage, lorsqu'ils étaient identifiables. Par exemple : invités, voisin, passager, électeur.

Les jeunes dans la presse sont, finalement, peu montrés en interaction avec leurs parents ou leur famille (5,41%), ou avec d'autres figures éducatives comme les éducateurs, animateurs ou entraîneurs (1,80%).

Parent/famille	5,41% (6)
Enseignant	8,11% (9)
Educateur/ animateur/ entraîneur	1,80% (2)
Figure d'autorité publique	23,42% (26)
Employeur	0,90% (1)

Collègue de travail	2,70% (3)
Autre jeune	50,45% (56)
Autre	7,21% (8)
Total général	100,00% (111)

Les jeunes de 19-25 ans (80%) suivis des 26-30 ans (54,17%) sont ceux qui sont le plus souvent en interaction avec d'autres jeunes. C'est aussi le cas des 3-12 ans (50%), qui sont aussi en interaction avec les parents (25%), et des 13-18 ans (46,67%), qui sont également en interaction avec un enseignant (26,67%).

Tableau 72

	Parent/famille	Enseignant	Figure d'autorité publique	Employeur	Collègue de travail	Autre jeune	Autre	Total
3-12 ans	25,00% (4)	0,00%	25,00% (4)	0,00%	0,00%	50,00% (8)	0,00%	100% (16)
13-18 ans	0,00%	26,67% (4)	20,00% (3)	0,00%	0,00%	46,67% (7)	6,67% (1)	100% (15)
19-25 ans	0,00%	4,00% (1)	8,00% (2)	4,00% (1)	0,00%	80,00% (20)	4,00% (1)	100% (25)
26-30 ans	0,00%	0,00%	16,67% (4)	0,00%	12,50% (3)	54,17% (13)	16,67% (4)	100% (24)

3.4 Les sujets et lieux de parole des jeunes

Les jeunes s'expriment sur les médias et les nouvelles technologies

Nous avons vu que la thématique qui regroupe le plus grand nombre, et même la majorité, des jeunes, qu'ils soient « actifs » ou « passifs », est le « **sport** » (50,1%). Suivie, dans une moindre mesure par la **culture** (14,59%) et les **faits divers** (10,14%). Le reste des jeunes de 3 à 30 ans se répartit de manière beaucoup plus restreinte entre toutes les autres thématiques.

Lorsqu'ils s'expriment directement, les jeunes le font le plus souvent dans la thématique « médias et nouvelles technologies » (27,14% d'actifs⁴⁵), où ils ne sont pourtant que 4,03%.

Suit la thématique de la justice (24,56%) et, en troisième position, le « sport » (21,14%). En quatrième position, les jeunes s'expriment dans les thématiques liées à l'« enseignement » (20,63%).

⁴⁵ C'est-à-dire, qui s'exprime de manière directe.

Tableau 73

	Actifs	Passifs	Total
Politique	13,24%	86,76%	100,00%
Economie/ finance	20,00%	80,00%	100,00%
3. Sport	21,14%	78,86%	100,00%
Faits divers	5,24%	94,76%	100,00%
2. Justice	24,56%	75,44%	100,00%
Société	14,08%	85,92%	100,00%
Science/ technologie	0,00%	100,00%	100,00%
Santé/bien-être	19,35%	80,65%	100,00%
1. Médias/ Nouvelles technologies	27,14%	72,86%	100,00%
Culture/ art/ divertissement/ loisirs	18,90%	81,10%	100,00%
4. Enseignement/éducation	20,63%	79,37%	100,00%
Environnement/milieu/mobilité	5,88%	94,12%	100,00%
Histoire/ hommage	0,00%	100,00%	100,00%
Total	18,33%	81,67%	100,00%

4. Rôles médiatiques et sociaux

Quels rôles occupent les jeunes de 3 à 30 ans dans la presse quotidienne belge francophone ? Pour répondre à cette question, il a fallu analyser différentes facettes du critère de rôle : le rôle médiatique, le rôle social, le rôle narratif et le registre d'apparition.

4.1 Le rôle médiatique

Les jeunes : soit sujets, soit figurants

Comme on l'a vu ci-avant, le pourcentage d'intervenants jeunes s'exprimant dans la presse, de manière directe ou indirecte, est assez faible : 18,33% d'« actifs », contre 81,67% de « passifs ». Ces intervenants « passifs » occupent des rôles tout aussi « passifs », et secondaires, plutôt que des rôles de premiers plans.

L'analyse montre que les rôles médiatiques les plus récurrents, chez les jeunes en presse quotidienne francophone, sont ceux de « sujet⁴⁶ » (55,93%) et de « figurant⁴⁷ » (25,33%).

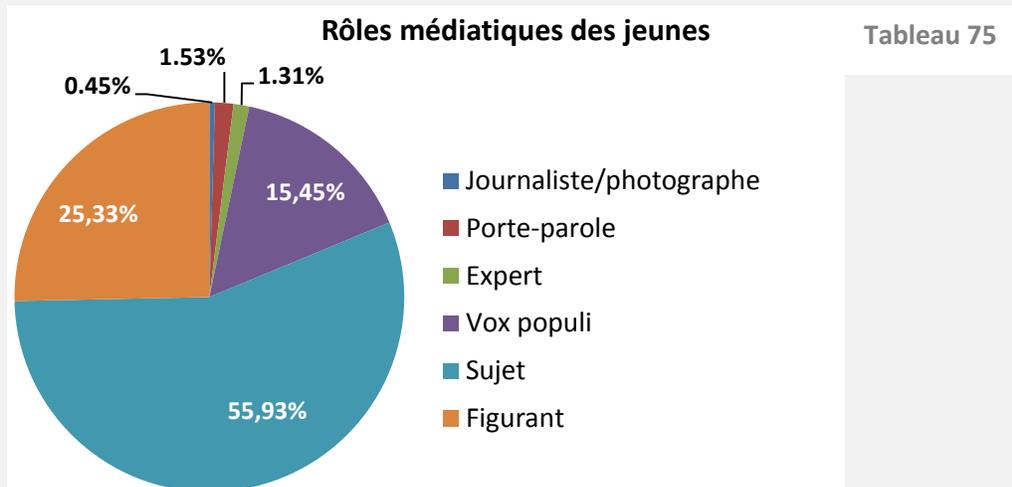
C'est une observation que l'on retrouve dans toutes les catégories d'âge, de 3 à 30 ans. Et le constat s'alourdi si on examine les pages non-sportives seulement : 62% de sujets.

15,45% des intervenants sont des « vox populi » actifs (quidam, témoin ou relatant une expérience personnelle). On retrouve, finalement, très peu d'experts (1,31%) et de porte-parole (1,53%), donc de rôle « valorisant » et de représentation, même dans les tranches d'âge de vie active.

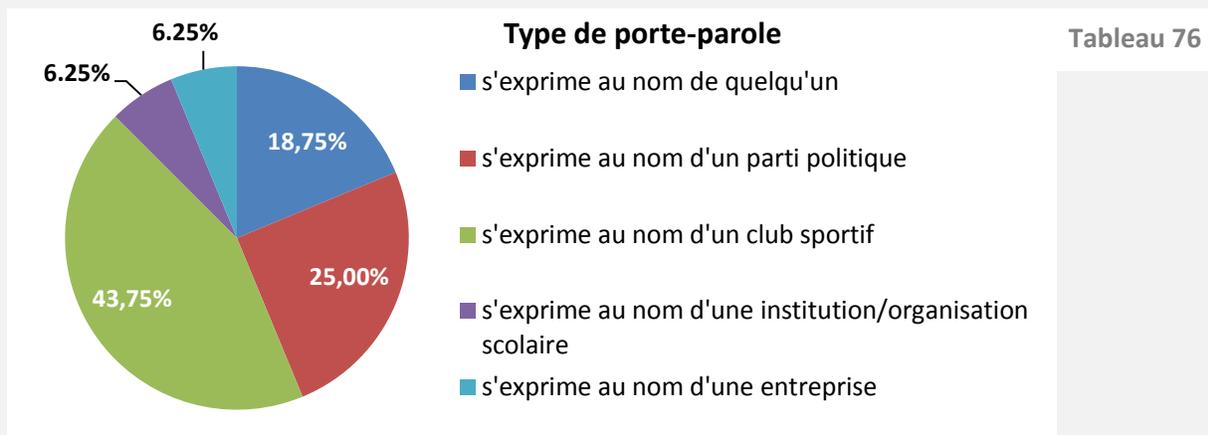
	Journaliste, photographe	Porte-parole	Expert	Vox populi	Sujet	Figurant	Total
3-12	0,00%	0,00%	0,00%	11,27%	54,23%	34,51%	100,00%
13-18	0,00%	0,58%	0,00%	15,79%	65,50%	18,13%	100,00%
19-25	0,47%	1,71%	1,71%	18,85%	45,48%	31,78%	100,00%
26-30	1,28%	3,33%	2,31%	20,00%	49,23%	23,85%	100,00%
Total	0,59%	1,86%	1,49%	17,99%	50,04%	28,03%	100,00%

⁴⁶ Il s'agit d'un intervenant dont on va parler, mais qui ne s'exprime ni de manière directe, ni de manière indirecte.

⁴⁷ Un figurant est un intervenant uniquement montré, présent dans l'article par une photo, mais dont on ne va pas faire mention, et à qui on ne donnera pas accès à la « parole ».



Lorsqu'un « porte-parole » est identifié, il s'exprime, la plupart du temps (43,75%), au nom d'un club sportif. Sinon, il le fait au nom d'un parti politique (25%), de quelqu'un (18,75%), d'une entreprise (6,25%) ou d'une institution ou organisation scolaire (6,25%).



Il est intéressant de voir ce qu'il en est de la répartition des rôles médiatiques, sans les sujets et les figurants. Les 3-12 ans, quand ils ne sont ni l'un ni l'autre, sont uniquement des « vox populi » (100%), la moitié en tant que « témoin » et l'autre moitié relatant une « expérience personnelle ». On ne rencontre pas de quidam, donnant l'avis du « citoyen moyen ».

On retrouve surtout des « vox populi » dans les autres catégories d'âge, avec une petite part de « porte-paroles » chez les 13-18 ans (3,57%), et une part plus importante de « porte-paroles » chez les 19-25 ans (7,53%) et les 26-30 ans (12,38%), et d'« experts » (8,57%).

Tableau 77

Hors "sujet" et "figurant"	Journaliste, photographe	Porte-parole	Expert	Vox populi	Total
3-12	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%	100,00%
13-18	0,00%	3,57%	0,00%	96,43%	100,00%
19-25	2,05%	7,53%	7,53%	82,88%	100,00%
26-30	4,76%	12,38%	8,57%	74,29%	100,00%
Total	2,71%	8,47%	6,78%	82,03%	100,00%

4.2 Rôle social

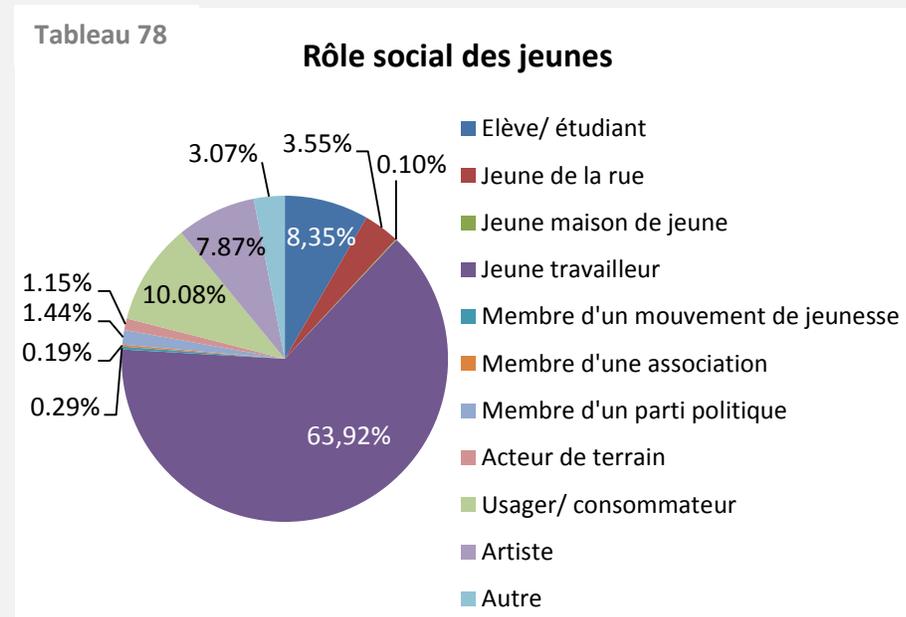
Le rôle social identifie la place de l'intervenant jeune, sur le plan de son rapport à la société, en dehors du cadre de son rôle médiatique. Cet indicateur prolonge l'indicateur socioprofessionnel.

Travailleur, consommateur ou étudiant

Comme en télévision, le jeune occupe en presse quotidienne principalement le rôle social de « jeune travailleur » (63,92%), en général dans un contexte sportif ou médiatique, et dans les sujets traitant du « sport ».

Les deux autres rôles sociaux associés de manière la plus récurrente aux jeunes de 3 à 30 ans sont ceux d'« usager, consommateur » (10,08%) et d'« élève, étudiant » (8,35%). En quatrième place, on trouve le rôle d'« artiste », avec 7,84%.

En dehors de ce top quatre, on trouve très peu de jeunes acteurs de terrain, membre d'un mouvement de jeunesse, d'une association ou d'un parti politique, c'est-à-dire peu de jeunes dans un rôle d'acteur de la société engagé.



La répartition des rôles sociaux par catégorie d'âge « jeunes » montre que 44,78% des 3-12 ans pour lesquels un rôle social a pu être déterminé, ainsi que 25% des 13-18 ans, occupent le rôle d'élève ou d'étudiant. Alors que les catégories d'âge considérées comme « actives » (les 19-25 ans et les 26-30 ans) sont représentées dans leur rôle de travailleur.

Tableau 79	3-12	13-18	19-25	26-30
Elève/ étudiant	44,78%	30,56%	1,86%	0,00%
Jeune de la rue	1,49%	25,00%	1,39%	0,35%
Jeune travailleur	0,00%	22,22%	79,12%	81,94%
Membre d'un mouvement de jeunesse	0,00%	1,39%	0,00%	0,00%
Membre d'une association	0,00%	0,00%	0,00%	0,35%
Membre d'un parti politique	0,00%	0,00%	0,00%	1,74%
Acteur de terrain	0,00%	1,39%	0,46%	0,35%
Usager/ consommateur	32,84%	12,50%	9,05%	4,17%
Artiste	7,46%	4,17%	7,19%	11,11%
Autre	13,43%	2,78%	0,93%	0,00%
Total	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Les jeunes occupent, donc, vraisemblablement les rôles sociaux les plus communément associés à leur catégorie d'âge. En dehors de cette constatation, d'autres phénomènes peuvent-ils être observés ?

Comme on peut l'observer dans le tableau ci-dessous, les jeunes de 3-12 ans, quand ils ne sont pas dans leur rôle d'élève ou d'étudiant, sont dépeints comme des usagers, des consommateurs. Les jeunes de 13-18 ans sont, quant à eux, des jeunes de la rue ou des usagers/consommateurs.

Les 26-30 ans sont particulièrement présents dans le rôle d' « artiste ». Quand ils ne sont pas « jeunes travailleurs », les intervenants de 3 à 30 ans sont donc dépeints comme des usagers ou consommateurs, des élèves ou étudiants, des jeunes de la rue ou des artistes.

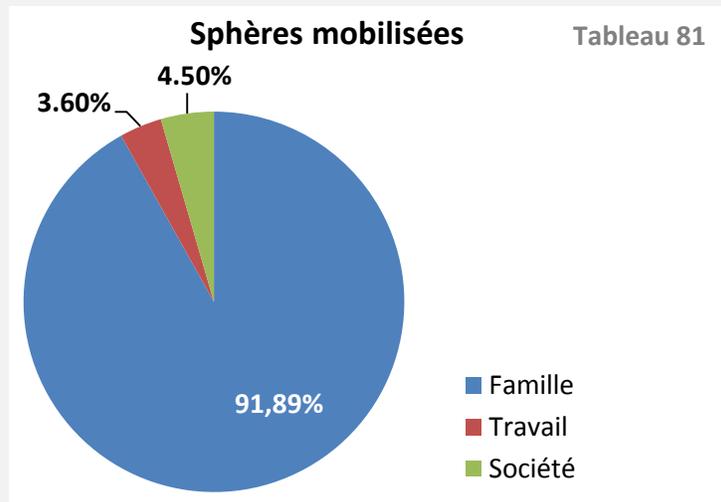
Tableau 80	3-12	13-18	19-25	26-30
Jeune de la rue	2,70%	52,94%	7,32%	1,92%
Membre d'un mouvement de jeunesse	0,00%	2,94%	0,00%	0,00%
Membre d'une association	0,00%	0,00%	0,00%	1,92%
Membre d'un parti politique	0,00%	0,00%	0,00%	9,62%
Acteur de terrain	0,00%	2,94%	2,44%	1,92%
Usager/ consommateur	59,46%	26,47%	47,56%	23,08%
Artiste	13,51%	8,82%	37,80%	61,54%
Autre	24,32%	5,88%	4,88%	0,00%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

En

famille...

Les « sphères mobilisées » permettent de qualifier l'univers relationnel qui définit le rapport de l'intervenant à une autre personne. Trois sphères ont été définies : celle du « travail », celle de la « famille » et celle de la « société ». Pour être valide, un ou plusieurs termes⁴⁸ doivent être associés à ces sphères.

Le graphique suivant montre que les jeunes sont presque systématiquement rattachés et associés à la sphère familiale (91,89% des intervenants jeunes marqués par une sphère). Celle de la « société » (4,50%) et du « travail » (3,60%) ne sont que rarement mobilisées.



La répartition par catégorie d'âge montre que les 3-12 ans sont toujours associés à des termes renvoyant directement à leur sphère familiale. Par exemple, dans un article intitulé « *Dans la famille Zidane, tel père, tels fils?* », l'intervenant jeune sera présenté comme « le fils de... ». La sphère familiale domine d'ailleurs dans toutes les tranches d'âge. Les 13-18 ans (5,56%) et les 26-30 (5,56%) sont parfois associés à la sphère sociétale, et les 19-25 ans à la sphère du travail (13,04%).

Tableau 82

	Famille	Travail	Société	Total
3-12	100,00%	0,00%	0,00%	100,00%
13-18	94,44%	0,00%	5,56%	100,00%
19-25	86,96%	13,04%	0,00%	100,00%
26-30	94,44%	0,00%	5,56%	100,00%

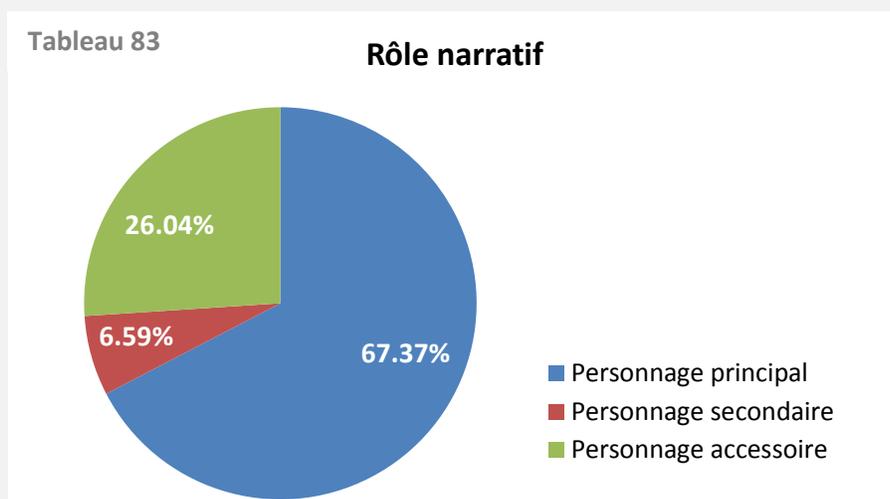
4.3 Rôle narratif

⁴⁸ Exemple: pour la sphère "travail", les termes "patron, employé,...". Pour la sphère « famille », les termes « fille, épouse, frère, ... ». Pour la sphère « société », les termes « voisin, habitant, », ainsi que d'autres qualificatifs touchant à la collectivité, au vivre ensemble, aux rapports de force, etc.

La définition du « rôle narratif » comme indicateur envisage la place de l'intervenant dans le récit informationnel. Le jeune peut être le personnage « principal »⁴⁹, un personnage « secondaire »⁵⁰, ou un personnage « accessoire »⁵¹.

Le jeune : au cœur du récit médiatique

Nous avons vu auparavant que les jeunes s'expriment peu, occupent des rôles médiatiques secondaires (sujet, figurant, vox populi...) et sont généralement « passifs ». La place qu'ils occupent dans le récit narratif est, en revanche souvent celle de « personnage principal » (67,13%), c'est-à-dire au cœur même du récit, qu'ils soient des intervenants actifs (qui s'expriment) ou passifs (qui ne s'expriment pas). Ces tendances sont très proches de ce que l'on peut observer en télévision (68,22% de personnages principaux).



Les « vox populi » (98,18%) et les sujets (87,12%) occupent, en majorité, un rôle narratif principal.

Tableau 84

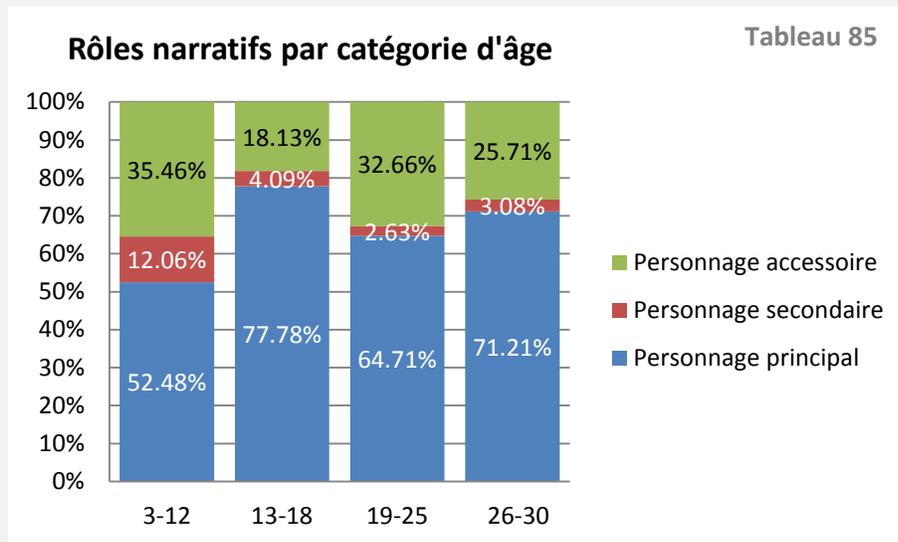
	Vox populi	Sujet	Figurant	Total général
Personnage principal	98,18%	87,12%	0,00%	66,73%
Personnage secondaire	1,82%	10,87%	0,00%	6,64%
Personnage accessoire	0,00%	2,01%	100,00%	26,63%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

⁴⁹ Qui est au cœur du récit.

⁵⁰ Qui aide au déroulement de l'action sans en être au centre.

⁵¹ Qui est un faire-valoir, interchangeable.

Les jeunes de 13-18 ans sont ceux qui sont le plus souvent placés au cœur du récit (77,78%), suivi des 26-30 ans (71,21%). Ceux qui le sont le moins souvent sont les 3-12 ans (52,48%).

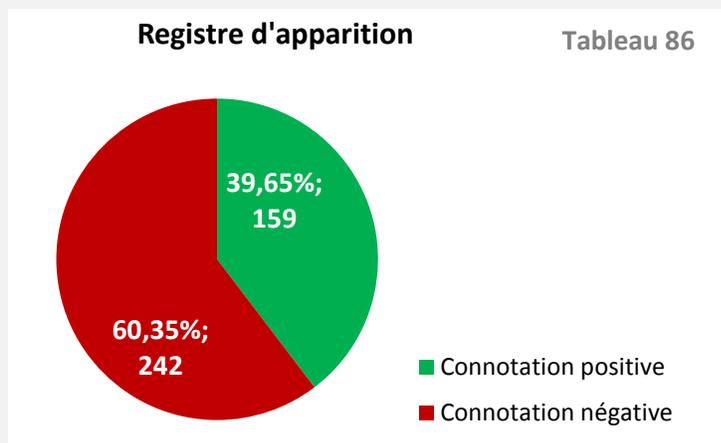


4.4 Registre d'apparition

Ce critère est probablement l'une des plus intéressant par la possibilité qu'il offre de rendre compte de la manière dont le jeune est dépeint, en termes de connotation. Cette connotation pourra être soit positive, soit négative. Pour être valable, le registre d'apparition doit être explicite dans les termes utilisés pour parler de l'intervenant.

Parle-t-on des jeunes en bien ou en mal ?

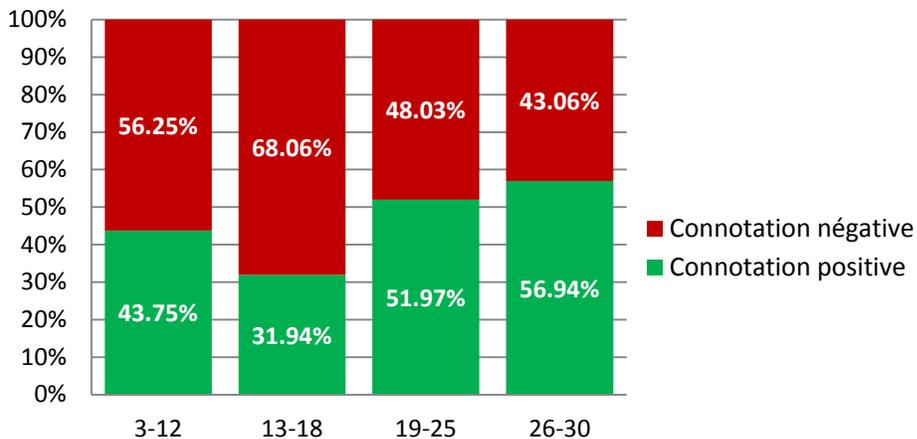
On dénombre 401 identifications de connotations sur 1.761 intervenants jeunes (soit 23%).



La catégorie d'âge dont les intervenants sont les plus nombreux à être négativement connotés est celle de 13-18 ans (68,06%), suivi par les 3-12 ans (56,25%). Pour les deux autres tranches d'âge, lorsque l'on note une connotation, celle-ci est le plus souvent positive (51,97% pour les 19-25 ans et 56,96% pour les 26-30 ans).

Type de connotation par tranche d'âge

Tableau 87

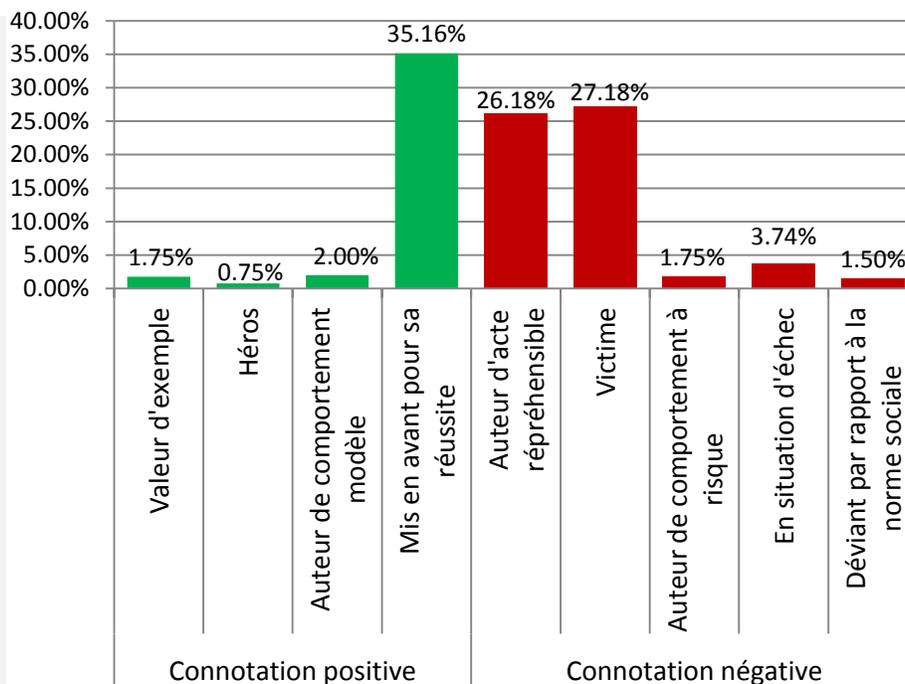


De quelle nature sont ces connotations négatives ? La plupart des termes négatifs identifiés présentent les intervenants jeunes comme « victimes » (27,18%) et comme « auteurs d'actes répréhensibles » (26,18%).

Pour les connotations positives, la très grande majorité met en avant les jeunes pour leur réussite (35,16%), principalement dans des domaines sportifs. Il y a, finalement, peu de valeurs d'exemple (1,75%) ou d'auteurs de comportements modèles (2%), pointés pour d'autres raisons que des prouesses sportives.

Tableau 88

Registre d'apparition (détails)



Le détail des connotations par catégorie d'âge montre que, pour les connotations positives, les 3-12 ans sont mentionnés comme valeur d'exemple et auteurs de comportements modèles. Les 13-18 ans sont principalement mis en avant pour leur réussite, tout comme les 19-25 ans et les 26-30 ans, principalement dans le sport.

Dans les connotations négatives, que l'on retrouve le plus souvent chez les catégories d'âge les plus jeunes, les 3-12 sont présentés comme victimes, principalement dans les faits divers. Les 13-18 ans sont, quant à eux, le plus souvent décrits comme des auteurs d'actes répréhensibles. Dans une moindre mesure, ils sont présentés comme victimes. On constate le même phénomène dans les deux autres catégories plus âgées, avec, cependant, un effet graduellement moins marqué.

	3-12	13-18	19-25	26-30
Tableau 89				
Valeur d'exemple	18,75% (6)	0,00%	0,00%	1,39% (1)
Héros	0,00%	1,39% (1)	1,57% (2)	0,00%
Auteur de comportement modèle	18,75% (6)	0,00%	0,00%	0,00%
Mis en avant pour sa réussite	6,25% (2)	30,56% (22)	50,39% (64)	55,56% (40)
Connotation négative				
Auteur d'acte répréhensible	0,00%	38,89% (28)	24,41% (31)	18,06% (13)
Victime	56,25% (18)	25,00% (18)	16,54% (21)	13,89% (10)
Auteur de comportement à risque	0,00%	2,78% (2)	0,79% (1)	0,00%
En situation d'échec	0,00%	1,39% (1)	3,15% (4)	9,72% (7)
Déviant par rapport à la norme sociale	0,00%	0,00%	3,15% (4)	1,39% (1)
Total général	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

5. Conclusion

5.1 Synthèse des résultats

Qui sont les jeunes présents dans la presse ? Quelle image de cette catégorie de la population est dépeinte ? L'ensemble des résultats dégagés dans cette étude permet non seulement de dessiner le contour de la représentation des jeunes de 3 à 30 ans, mais aussi de pointer les spécificités et divergences à l'intérieur même des catégories d'âge jeunes.

Un réel déséquilibre

Les jeunes de 3 à 12 ans sont trois fois moins présents dans la presse (4%) par rapport à la réalité (11%). Les 19-25 ans et les 26-30 ans sont en forte surreprésentation : 19% pour les premiers et 16% pour les seconds dans la presse quotidienne, alors qu'ils sont respectivement 8% et 6% dans la population.

En se concentrant uniquement sur les jeunes de 3 à 30 ans, on observe aussi un déséquilibre entre les différentes catégories de jeunes. La surreprésentation des catégories « active » et la sous-représentation des moins de 18 ans se confirme.

Les jeunes entre 3 et 30 ans sont présents dans moins d'un quart des articles de presse analysés (24,07%). Sans les sportifs, on tombe à 20%.

Les jeunes dans l'information de proximité

49% des intervenants jeunes apparaissent dans l'information locale, particulièrement ceux de 3 à 18 ans. Dans l'information nationale, les jeunes ne représentent que 13%.

Les sujets sportifs regorgent de jeunes

Les jeunes de 3 à 30 ans sont, en grande majorité, présents dans les sujets « sport » (50,14%). Sinon, la culture rassemble 29,27% des jeunes (hors sport), et les faits divers avec 21,75%.

Sexe : les ados atteignent la parité

Les jeunes en presse sont en majorité de sexe masculin : 70% contre 30% de femmes. Il y a une meilleure représentation des femmes au sein de la catégorie des jeunes. Cette différence s'explique en partie par la forte couverture du sport dans la presse quotidienne. La tranche d'âge jeune la plus proche de la parité est celle des 13 à 18 ans (51 de garçons et 49% de filles).

L'origine identifiable

39% des intervenants dont l'origine est identifiable sont non-blancs. Sans le sport, on perd 9% de non-blancs (30%). L'information internationale contribue le plus à la diversité des origines. Les 26-30 ans et 19-25 ans sont les deux catégories comprenant le plus de non-blancs (respectivement 42% et 37%).

Beaucoup de sportifs, peu d'inactifs

Les jeunes dans les professions intermédiaires représentent 69% des CSP représentées, ce qui éclipses les 10 autres catégories de professions, dont les inactifs (chômeurs, etc.) :

0,64%. Les sportifs qui constituent l'essentiel (99%) de cette catégorie. Les jeunes de 19 à 30 ans occupent principalement la profession de sportif professionnel en presse (87% des 19-25 ans et 68% des 26-30 ans).

Handicap : plus nombreux que chez les plus de 30 ans

On trouve peu de jeunes handicapés dans les journaux : 0,51%, ce qui est tout de même plus que les 0,16% de l'étude diversité (intervenants de 0 à plus de 65 ans).

L'identification et le contexte d'apparition du jeune

Les catégories de jeunes les plus âgées sont les plus souvent identifiées (65% des 19-25 ans et 77% des 26-30 ans) et de manière la plus complète. Les plus jeunes sont les moins mentionnés (57% des 3-12 ans et 50% des 13-18 ans) et les plus identifiés uniquement par leur prénom.

Les jeunes apparaissent la majorité du temps soit sur un terrain de sport, soit dans la rue (le plus souvent dans un contexte urbain, les 13-18 ans en particulier).

Les jeunes ont-ils la parole ?

Les jeunes dans la presse belge quotidienne ne sont pas nombreux à s'exprimer. Ils sont en très grande majorité (82%) « passifs ». Les jeunes ayant l'occasion de s'exprimer ne sont que 18%.

78% des 13-18 ans sont les personnages principaux de l'article, mais ce n'est pas pour autant qu'ils sont ceux qui s'expriment le plus. En réalité, plus l'intervenant est jeune et

moins il est interrogé (de 11% des 3-12 ans à 27% des 26-30 ans).

Plus il est âgé, et plus la parole du jeune occupe d'espace rédactionnel (en moyenne 11% de l'espace rédactionnel occupé par les 3-12 ans, et 48% pour les 26-30 ans).

Travailleur, étudiant, ... et engagé ?

Les jeunes de 3 à 30 ans apparaissent en presse surtout comme des sujets (56%) dont on parle ou des figurants (25%) uniquement présents en photo. On trouve finalement peu d'experts et de porte-parole, même dans les catégories les plus âgées (1,71% chez les 19-25 et 2,31% chez les 26-30 ans).

Ils occupent également des rôles sociaux associés à leur âge. Les jeunes sont principalement présentés dans le cadre de leur fonction : comme travailleurs pour les intervenants entre 19 et 30 ans, et comme élèves ou étudiants pour ceux entre 3 et 18 ans. Sinon, ils sont apparaissent comme usagers ou consommateurs, surtout les 3-12 ans (33%). Ils sont rarement montrés comme engagés (membres d'un parti politique ou d'un mouvement de jeunesse, ou acteur de terrain).

Parle-t-on des jeunes en bien ou en mal ?

En analysant la manière dont les jeunes sont dépeints dans la presse, on constate que les plus jeunes sont le plus souvent connotés de manière explicitement négative : les 3-12 ans le plus souvent comme « victimes » et les 13-18 ans le plus souvent comme « auteurs d'actes répréhensibles ». Les intervenants entre 19 et 30 ans sont le plus souvent

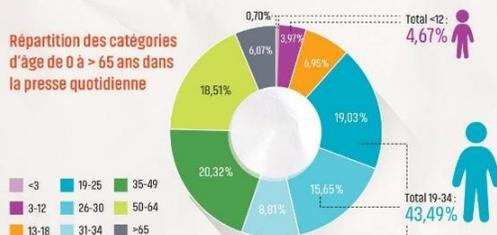
positivement connotés, le plus souvent « mis en avant pour leur réussite » principalement dans le domaine sportif.

Les journaux parlent-ils des jeunes ?

46% des personnes dans la presse quotidienne ont **MOINS DE 30 ANS**. Parmi ces jeunes, on retrouve surtout les jeunes

adultes. Car les enfants et les ados jusque 18 ans ne représentent que **11,62%** de l'ensemble.

Répartition des catégories d'âge de 0 à > 65 ans dans la presse quotidienne



A quelle occasion en parlent-ils ?

Dans les journaux, **1 JEUNE SUR 2** se retrouve en **sport**. Sinon, c'est dans les pages « **Culture** » mais aussi dans les « **Faits divers** » que l'on trouve le plus de jeunes.



Délinquants ou victimes ?

Dans les « **FAITS DIVERS** », les jeunes sont tour à tour victimes ou « **délinquants** ». Les enfants de **3 À 12 ANS** y sont très majoritairement présentés

comme des **victimes** (à 85 %) et **60 %** des **13-18 ANS** sont des « **délinquants** ». La tendance est la même pour les jeunes adultes.

Les jeunes ont-ils la parole ?

La presse parle des jeunes mais les jeunes parlent peu dans la presse :

1 jeune sur 5 a accès à la parole. Dans la presse quotidienne,

plus les jeunes prennent de l'âge, plus ils deviennent « **actifs** » en terme de parole.

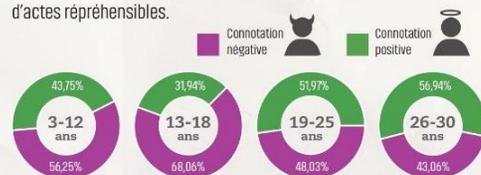
Par catégorie d'âge, la proportion des jeunes qui ont la parole :



En bien ou en mal ?

Comment parle-t-on des jeunes ? En connotation **négative**, les jeunes apparaissent souvent comme des victimes ou au contraire comme des auteurs d'actes répréhensibles.

Les connotations **positives** se retrouvent essentiellement dans le registre sportif (performances). Ce sont les **ados** qui sont les plus connotés négativement.



DANS LES RUES DE LA VILLE

Dans quel univers les jeunes dont on parle dans les journaux apparaissent-ils le plus souvent ? Étonnamment, pas à l'école ou à l'univ, ni d'ailleurs au travail. Les lieux d'apparition les plus fréquents sont les terrains de **sport**, la **rue** et le **quartier**.

Et l'espace est le plus souvent urbain.

Retrouvez tous les résultats du baromètre sur www.ajp.be/diversite ou sur www.servicejeunesse.cfwb.be

Etudiant, consommateur, travailleur... Et engagé ?

Les jeunes occupent surtout des rôles d'élèves ou d'étudiants (pour le - 18 ans), de travailleurs ou de consommateurs. Ne sont-ils pas aussi acteurs de terrain ou membres d'un mouvement de jeunesse ?

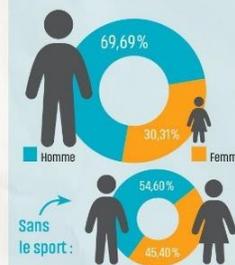
63,92% de jeunes travailleurs

10,08% Usager / consommateur
8,35% Elève / étudiant
7,07% Artiste
0,29% Membre d'un mouvement de jeunesse

1,15% Acteur de terrain
3,55% Jeune de la rue
3,07% Autre
1,44% Membre d'un parti politique
0,19% Membre d'une association
0,10% Jeunes de maison de jeunes

GARÇONS ET FILLES, HOMMES ET FEMMES ÉGAUX ?

70% des jeunes dans les journaux sont de sexe masculin. Pourquoi ? Le sport reste un univers médiatique très majoritairement masculin !



Sans les pages sportives, la répartition est plus conforme aux chiffres de la population belge, **51%** de femmes et **49%** d'hommes.

De quelle origine ?

Il y a une certaine diversité d'origine parmi les jeunes présents dans les journaux : près de **4 jeunes sur 10 sont perçus comme « non-blancs »**. C'est en sport et dans l'info internationale qu'on trouve le plus de diversité d'origines.

Nom, prénom, profession ?

Plus on est jeune, moins on est identifié de manière **complète** dans les articles de journaux. Les **enfants** et les **ados** sont généralement non identifiés, ou seulement par leur prénom. L'identification est plus complète pour les autres catégories de jeunes.

5.2 En guise de conclusion

Renouer le lien entre les jeunes et les quotidiens

Au terme de cette analyse, on peut sans se tromper avancer qu'il y a un réel écart entre la volonté réelle des responsables des journaux de rajeunir leur lectorat et la place laissée aux jeunes dans ces mêmes journaux ; l'image souvent peu valorisante que les quotidiens reflètent de notre jeunesse ne contribue sans doute pas à renforcer les interactions entre nos jeunes et nos journaux.



Souvent victimes ou, à l'inverse, délinquants, les jeunes sont rarement montrés dans des rôles sociaux positifs, à l'exception du sport. Souvent anonymes, peu ou mal identifiés, rarement acteurs engagés dans la société, rarement experts ou porte-parole, les jeunes qui ne sont ni sportifs ni délinquants se reconnaissent sans doute très mal dans les pages des journaux. Comment dès lors les intéresser à ces médias ? Comment les journaux peuvent-ils approcher autrement la jeunesse, pour en améliorer la représentation collective et interagir davantage avec elle ?

De nombreuses initiatives sont pourtant menées, qui visent à renouer le lien : le Guide de bonnes pratiques qui accompagne cette étude en recense plusieurs, qu'elles émanent de jeunes, de journaux ou d'associations. Mais il ne suffira sans doute pas de la bonne volonté des acteurs ni de l'action de quelques-uns. Il faudrait, et ceci vaut également pour les autres critères de diversité (sexe, origine,...) considérer que la question de la présence et de l'image des jeunes dans les médias est une question centrale de leur évolution, voire de leur survie. Une responsabilité qui incombe aux directions éditoriales et aux rédactions en chef. Cette étude leur donne amplement les constats nécessaires pour stimuler leur action.

Index des tableaux :

Tableau 1 :	Type d'intervenant	6
Tableau 2 :	Genres	6
Tableau 3 :	Thème	6
Tableau 4 :	Répartition des catégories de 0 à >65 dans la presse quotidienne	7
Tableau 5 :	Chiffres dans la presse quotidienne sur 3 jours de 2013-14	8
Tableau 6 :	Présence des jeunes dans les articles	9
Tableau 7 :	Présence des jeunes dans les articles (sans les sportifs)	9
Tableau 8 :	Présence des jeunes selon la portée de l'information	9
Tableau 9 :	Répartition de l'âge sur l'ensemble des articles avec présence de jeunes	10
Tableau 10 :	Comparaison presse quotidienne – télévision	10
Tableau 11 :	Comparaison : population, télévision et presse	11
Tableau 12 :	Présence de jeunes selon la portée de l'information	11
Tableau 13 :	Répartition des catégories d'âge par portée de l'information	12
Tableau 14 :	Répartition des jeunes par thématique	12
Tableau 15 :	Présence des jeunes par thématique (sans sport)	13
Tableau 16 :	Répartition des jeunes par thématique	14
Tableau 17 :	Présence des jeunes par titre de presse	14
Tableau 18 :	Présence des jeunes par titre de presse (hors sport)	15
Tableau 19 :	Répartition des intervenants jeunes par titre de presse	16
Tableau 20 :	Nature de l'intervention des jeunes (hors signataires)	17
Tableau 21 :	Poids des mots	17
Tableau 22 :	Poids des mots (sans sport)	17
Tableau 23 :	Âge des intervenants présents en une	18

Tableau 24 :	Les jeunes eu une	18
Tableau 25 :	Poids de la présence : les photos	19
Tableau 26 :	Poids de la présence en photo par catégorie d'âge	19
Tableau 27 :	Présence en photo (sans sportifs)	19
Tableau 28 :	Présence en photo (sur 3 jours échantillon commun avec diversité)	20
Tableau 29 :	Taille des photos	20
Tableau 30 :	Echelle photo/article	20
Tableau 31 :	Taille des photos par catégorie d'âge	21
Tableau 32 :	Plan photo par catégorie d'âge	21
Tableau 33 :	Les jeunes selon le sexe	22
Tableau 34 :	Les jeunes dans l'actualité selon le sexe (sans sport et culture)	23
Tableau 35 :	Sexe, sans sport	23
Tableau 36 :	Sexe, sans culture	23
Tableau 37 :	Les sexes dans l'actualité par les catégories d'âge « jeune »	24
Tableau 38 :	Les sexes dans l'actualité selon les catégories d'âge (hors sport et culture)	24
Tableau 39 :	Proportion d'origine identifiable	25
Tableau 40 :	Origine perçue	26
Tableau 41 :	Origine perçue (sans sport)	26
Tableau 42 :	Origine perçue des jeunes par portée de l'information	26
Tableau 43 :	Origine perçue par catégorie d'âge	27
Tableau 44 :	Répartition des CSP des jeunes	28
Tableau 45 :	Répartition des jeunes par CSP (sans sportifs)	29
Tableau 46 :	CSP et âges	30
Tableau 47 :	CSP et âges (sans sportifs)	30
Tableau 48 :	Jeunes et handicap	31
Tableau 49 :	Handicap ou pas, visible ou cité	31

Tableau 50 :	Type d'identification par catégorie d'âge	33
Tableau 51 :	Les filles, les oubliées de la mention	34
Tableau 52 :	Mentions liées à l'âge	35
Tableau 53 :	Différentes mentions	36
Tableau 54 :	Tenues vestimentaires chez les jeunes en presse quotidienne	36
Tableau 55 :	Style vestimentaire par catégorie de jeune	37
Tableau 56 :	Contexte dans lequel les jeunes apparaissent	38
Tableau 57 :	Contexte dans lequel les jeunes apparaissent (hors sport)	38
Tableau 58 :	Âges et lieux d'apparition	39
Tableau 59 :	Espaces de référence des jeunes intervenants	39
Tableau 60 :	Les jeunes dans les espaces de référence par catégories d'âge	40
Tableau 61 :	Les marqueurs sociaux	40
Tableau 62 :	Marqueurs socioéconomiques	41
Tableau 63 :	Marqueurs âge	41
Tableau 64 :	La parole vient avec l'âge	42
Tableau 65 :	Nature de l'intervention des jeunes par catégorie d'âge	42
Tableau 66 :	Poids des mots par catégorie d'âge (%)	43
Tableau 67 :	Occupation de l'espace par la parole jeune	43
Tableau 68 :	Type de vocabulaire utilisé	44
Tableau 69 :	Type de vocabulaire utilisé (%)	45
Tableau 70 :	Type de vocabulaire utilisé (sans type « courant »)	45
Tableau 71 :	Des jeunes en interaction avec...	46
Tableau 72 :	Les jeunes, par tranches d'âge, en interaction avec...	46
Tableau 73 :	Les sujets de la parole des jeunes	47
Tableau 74 :	Les jeunes, sujets ou figurants ?	48
Tableau 75 :	Rôles médiatiques des jeunes	49

Tableau 76 :	Type de porte-parole	49
Tableau 77 :	Hors « sujet » et « figurant »	49
Tableau 78 :	Rôle social des jeunes	50
Tableau 79 :	Rôle social par catégorie d'âge	51
Tableau 80 :	Représentation des jeunes par catégorie d'âge	51
Tableau 81 :	Sphères mobilisées	52
Tableau 82 :	Sphères mobilisées par tranche d'âge	52
Tableau 83 :	Rôle narratif	53
Tableau 84 :	Le jeune au cœur du récit	53
Tableau 85 :	Rôles narratifs par catégorie d'âge	54
Tableau 86 :	Registre d'apparition	54
Tableau 87 :	Type de connotation par tranche d'âge	55
Tableau 88 :	Registre d'apparition (détails)	55
Tableau 89 :	Connotations par catégorie d'âge	56

Éditeur responsable :

Martine Simonis
Association des journalistes professionnels (AJP)
Maison des journalistes
Rue de la Senne 21
1000 Bruxelles
Courriel : info@ajp.be
Site : www.ajp.be

Recherche :

Halima El Haddadi

Rédaction :

Halima El Haddadi
Martine Simonis

Mise en page :

Jean-Pierre Borloo

Mise en ligne :

Benoit Audenaerde

Illustrations :

Kanar

Publication réalisée avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles